



Sapeurs-pompiers de Vendée Dévouement sur tous les fronts



Traditionnellement, on les nomme soldats du feu. Mais la Vendée n'est pas le Var, et la lutte contre les incendies reste l'exception pour les 2 350 sapeurs-pompiers vendéens. Pourtant, ces hommes et ces femmes ont bel et bien choisi de consacrer leur vie aux autres. Témoins actifs des drames ou des petits bobos de la vie ordinaire, ils rassurent, soignent, protègent, secourent. Premiers sur les lieux d'un accident, ce sont aussi eux

qu'on appelle pour déloger un nid de guêpes ou réparer les dégâts causés par une inonda-

tion. Un dévouement exemplaire doublé d'une compétence aigüe, qui fait du sapeur-

pompier l'une des figures les plus attachantes et les plus appréciées de notre département. Professionnels ou volontaires, spécialistes de l'intervention d'urgence ou techniciens, nous les avons rencontrés. Ils nous ont confié leurs joies et leurs difficultés, leur attachement à leur mission, et leur volonté inébranlable d'être, avant tout, au service d'autrui. Portrait de ceux qui ont choisi l'aventure au quotidien, jusqu'à l'héroïsme parfois.

A LIRE Pages 6-7

- Une journée avec les sapeurs-pompiers du Centre de secours principal de La Roche-sur-Yon.
- En Vendée, plus de 30 000 interventions par an.
- Sapeurs-pompiers volontaires : deux vies à mener de front.
- Le centre d'appel, 24h/24 au service de la population.
- Rencontre avec deux "pros" du dévouement quotidien.
- Philippe de Villiers : "Les sapeurs-pompiers assurent aux Vendéens un vrai service de proximité".

Page 3

Ile d'Yeu / Fromentine
**Plus vite, plus sûr,
plus confortable**



Plus de sécurité, plus de confort... Les deux catamarans qui constitueront la nouvelle flotte départementale bénéficieront de nombreuses innovations qui rendront la traversée Fromentine / l'Ile d'Yeu beaucoup plus agréable. Construits par un chantier norvégien, ils seront les premiers à assurer cette liaison aussi rapidement (30 minutes). Bien d'autres innovations surprendront les passagers qui découvriront le premier catamaran dès novembre 2005.

Page 4

Hôpital à Domicile
**Les malades
préfèrent rester
chez eux...**

Les malades et les personnes âgées préfèrent rester chez eux... C'est un constat réalisé par tous les services médicaux ! En permettant à des infirmières ou des médecins libéraux de suivre une formation à l'hôpital et en réunissant des professionnels des secteurs médicaux, paramédicaux et sociaux, une nouvelle association offre la possibilité aux patients de profiter, chez eux, de soins et de services dignes de l'hôpital. Rencontre avec Antoine Joubert, qui bénéficie des services de l'Hôpital à Domicile.

S O M M A I R E

Parc de Beaupuy Page 2
Le Conseil Général entreprend l'aménagement paysager d'un site de promenade de 19 hectares, au cœur du pays yonnais.

Prévention d'une éventuelle canicule Page 4
Présentation du plan départemental destiné à protéger les personnes fragiles dans l'hypothèse d'une nouvelle vague de chaleur estivale.

Jean-Marie Leblanc Page 5
Le directeur général du Tour de France justifie son choix de faire une nouvelle fois repartir la grande boucle de Vendée.

18^{ème} édition des Foulées du Gois Page 9
La course mythique du Gois fête en fanfare sa majorité : 18 années de luttes titanesques entre l'homme et la mer.

Mémoire de sang Page 11
La commune des Lucs-sur-Boulogne accueille cet été un spectacle de nuit saisissant, en hommage à Charles-Vincent Barbedette, l'une de ses plus illustres figures.

Un Vendéen au Pays du Soleil Levant

Page 2

Il y a deux ans, William Roy quittait son sol natal vendéen pour s'envoler vers le Japon, espérant réaliser là-bas son rêve de charpentier : participer à la restauration des vieux temples du Pays du Soleil Levant. Barrière de la langue, contacts peu nombreux, jeune âge... Sa motivation est venue à bout de toutes ces difficultés. Une aventure peu ordinaire qui, à seulement 22 ans, l'a mené jusqu'au sommet et lui a même valu de faire la couverture de grands magazines japonais (photo). Plus que jamais passionné, reconnu par les plus grands, affecté sur des chantiers d'envergure, William Roy porte haut les couleurs de la Vendée ! Et ça ne fait



que commencer, puisque, semble-t-il, le voyage est parti pour durer...

Julien Degat L'as de la gachette

Page 8

Julien Degat est Fontenaisien... Il a grandi dans une famille où le tir était plus qu'un sport. Très tôt il a attrapé le virus et à force de perfectionnement a pris la tête de sa discipline en 96. Champion de France de tir au pistolet en Vitesse Olympique depuis sept ans, il manie avec rapidité et justesse son arme pour pointer parmi les trente plus grands internationaux. Son rêve : participer aux Jeux Olympiques. Et s'il ne s'accomplit pas cette année, Julien n'en démord pas... Il se battra pour obtenir son ticket en 2008 et même 2012 s'il le faut.



Le Vendéen William Roy, référence dans la restauration des temples japonais

Une passion qui vaut le détour

Ancien compagnon du Tour de France, le Vendéen William Roy est parti s'installer au Japon, pour travailler dans la restauration des temples. Récit de cette aventure peu commune au pays du Soleil levant.

Au Japon, il a récemment fait la Une des journaux. Il, c'est William Roy. Un jeune vendéen de 22 ans, originaire de St Laurent-sur-Sèvre, qui a délaissé un cursus scolaire brillant pour décider, à 15 ans à peine, de s'orienter vers la menuiserie. C'est ainsi qu'il intégra une école professionnelle avant de s'engager pendant quatre ans chez les Compagnons du Tour de France. "L'histoire des Compagnons remonte à la construction des cathédrales, mais ma spécialité était la menuiserie de la maison", raconte William. "Je fabriquais alors toutes sortes de meubles, parquets, portes, fenêtres ou escaliers... Cependant, l'idée de ne travailler qu'avec du vrai bois me poursuivait et mon intérêt pour les constructions japonaises commençait à grandir. Et puis, ma mère étant Japonaise, j'ai souvent eu

entre les mains des magazines locaux ou des photos de ces temples superbes. C'est ce qui me décida à partir là-bas pour travailler à leur restauration".

Des débuts hasardeux

Grâce aux économies réalisées pendant les cinq années de son Tour de France, William parvient donc à accomplir son rêve et atterrit au Japon. Sans pour autant être sûr qu'on voudra bien de lui là-bas. Il loge chez une amie de sa mère et passe ses journées à écrire à droite à gauche pour chercher un employeur. Jusqu'au jour où il rencontre, grâce au réseau des Compagnons du Tour de France, un compatriote, potier de son état, qui l'aiguille rapidement vers l'entreprise de Monsieur Kato, restaurateur de temples. "Quand je l'ai vu la première fois, j'ai eu le sentiment d'avoir affaire à un homme très sévère" se souvient William. "Je maîtrisais mal le Japonais, et heureusement, mon ami était toujours là pour s'exprimer à ma place. Les discussions furent donc vraiment difficiles et il fallut atten-

dre notre quatrième rencontre pour que Monsieur Kato accepte que je travaille avec lui. Si j'avais les capacités nécessaires pour manier les outils, il fallait cependant que je songe à progresser en japonais. Mais heureusement, les mots de mon enfance me revinrent assez vite en mémoire".

Un succès unanime

Depuis, la vie semble sourire à notre expatrié, affecté sur le chantier de restauration du temple de Fukaya, dans la province de Saitama où il travaille avec passion. Sincère, opiniâtre et enthousiaste, il fait l'unanimité dans son atelier et Yoshio Kato, son employeur de 78 ans, se dit même "attendri" devant son disciple français favori : "William apprend vite, il est plein de bon sens et de courage, il est très motivé et différent des Japonais qui, seulement pour une histoire d'apparence, veulent devenir apprentis. Pour être un menuisier ordinaire, il faut environ cinq ans. Mais pour la restauration des temples, il faut compter dix ans au minimum. Le rêve et la beauté ne



William Roy, digne héritier d'un des maîtres de la restauration des temples japonais.

suffisent pas. Moi, ça fait cinquante ans que je pratique ce métier et je ne pense toujours pas être un menuisier accompli. Pour le devenir, ma vie entière me sera nécessaire".

La voix du maître

"De toute façon" poursuit William, "il n'y aura bientôt plus beaucoup de vrais restaurateurs. Il faut que je profite au maximum de la chance qui m'est donnée de me former ici. Je me dois d'apprendre jus-

qu'au bout les techniques extraordinaires de Monsieur Kato. Quand je le vois, outil en main, avec une manière si efficace et rapide de travailler le bois, je me dis toujours que cela tient du prodige"... Avant de partir au Japon, William avait l'intention de n'y séjourner que deux ans pour ensuite retourner en France et monter sa propre entreprise. Mais a priori, il y restera dix ans. Le maître a parlé. Mais si c'est pour rendre à la Vendée dans quelques années un menuisier hors pair, il a bien fait d'être convaincant...

Transport routier de marchandises Face à l'enjeu de la sécurité

Il n'était que temps de remettre les pendules à l'heure. C'est en tout cas l'avis de François, Rémi et Philippe Perocheau, directeurs associés de l'entreprise de transport du même nom à Saint Christophe-du-Ligneron, lassé d'entendre maints et maints clichés sur les conducteurs. "Il faut cesser de croire que nos routiers sont à l'origine des accidents les plus graves. Bien au contraire, ce sont des professionnels de la route, formés en conséquence, et les statistiques ont montré que seulement 3% des accidents de la route impliquent un camion". Conscient que le partage des routes avec d'autres usagers lui confère des responsabilités spécifiques, le Transport Routier de Marchandises (TRM) a décidé de poursuivre ses efforts pour diminuer le nombre des accidents. Ces efforts passent notamment par des investissements en équipements spécifiques (limiteur de vitesse, barres anti-encastrement, systèmes informa-



tiques embarqués) mais aussi par la création par la profession d'un pôle de compétences régional composé de quatre ingénieurs qui assistent et conseillent techniquement et réglementairement les entreprises de transport. "Les entreprises qui, comme la nôtre, adhèrent à la FNTR (une entreprise sur deux), s'engagent à consacrer un budget trois fois plus important que l'obligation légale à la formation de leur personnel, afin de sensibiliser chaque conducteur à la sécurité et professionnaliser toujours plus ce secteur d'activité", conclut François Perocheau.

Renseignements : 02 59 13 30 00
FNTR : Fédération Nationale des Transports routiers

En deux mots

■ L'industrie vendéenne au premier rang régional

Le directeur de la Banque de France vient de saluer les excellents résultats de l'industrie vendéenne, dont le chiffre d'affaires a, entre 2002 et 2003, progressé de 2,47%. Cette hausse, qui s'accompagne d'une progression de l'emploi de 1,1%, place le secteur industriel départemental au premier rang dans les Pays de la Loire.

■ Le Port des Brochets bientôt mieux protégé

Afin que ne se reproduisent pas les dégâts qu'avait engendrés la tempête de 1999, les digues du Port des Brochets à Bouin vont être confortées. Un mur de 4,5 mètres de haut sera construit de part et d'autre du chenal de l'écluse jusqu'au phare, avec des matériaux choisis pour s'intégrer au mieux dans l'environnement. Les travaux, financés entre autres par le Conseil Général, commenceront au début de l'an prochain.

L'actu du Vendée Globe

Images vidéo

Aucune exclusivité

Le Conseil Général et la Ville des Sables-d'Olonne viennent de retenir l'entreprise qui sera chargée de tourner les images vidéo du Vendée Globe. Il s'agit de la société Néfertiti Production, qui va déployer des moyens considérables pour diffuser dans le monde entier des images à la hauteur de l'événement. Dès les prochaines semaines, des caméras embarquées sur les bateaux ou à bord d'hélicoptères permettront de constituer une banque d'images de chaque skipper et de son navire. Néfertiti Production assurera également le suivi technique des interviews des coureurs, qui seront retransmises sur le village du Vendée Globe. Enfin les images filmées à bord par les marins seront centralisées au PC course, à Paris, avant d'être proposées aux médias. Comme l'annonçait Philippe de Villiers au moment de la reprise du Vendée Globe, toutes les images tournées avant et durant l'épreuve, ainsi que lors des arrivées, seront mises à la disposition de tous.



Photo Jacques Vigliani

Le Journal de la Vendée, publication "propre"

Depuis trois mois, nos lecteurs auront sans doute remarqué que le Journal de la Vendée n'était plus distribué sous film. Le Conseil Général a renoncé à cet emballage plastique afin de contribuer, à sa manière, au respect et à la protection de l'environnement. Nous réfléchissons néanmoins à la possibilité de distribuer le Journal de la Vendée sous un film biodégradable et donc non polluant.



19 ha de promenade aux portes de La Roche-sur-Yon

Le parc paysager de Beaupty, réaménagé par le Conseil Général, ouvrira dès le printemps prochain.



Le projet conservera l'aspect naturel du site

A deux pas du futur Vendespace, va être aménagé à partir du mois de septembre un magnifique parc paysager de 19 hectares. Ce paradis de la promenade, ouvert gratuitement au public, se trouvera juste à la sortie de La Roche-sur-Yon, entre Mouilleron-le-Captif et la route de Nantes. L'objectif est de remettre en état les prairies et les fûtaies de ce parc XIX^e, joliment surmonté d'un

château de la même époque, et de créer des chemins praticables, même pour les familles avec poussettes.

La nature retrouve ses droits

Le principe d'un parc XIX^e est assez simple : laisser la nature retrouver ses droits mais entretenir ce qu'elle produit. Le parc de Beaupty respectera cette maxime ! Dans sa partie boisée, on trouvera surtout des espèces du bocage : chênes, charmes, châtaigniers... Les prairies ne ressembleront pas à des greens de golf puisque, là aussi, Dame Nature pourra s'exprimer librement en mariant finement les couleurs des pissenlits, des boutons d'or ou des marguerites. L'entretien de ces espaces se cantonnera à un fauchage régulier. Enfin, des joncs naîtront forcément des prairies humides entourant les trois étangs en cascade qui ornent le parc. Comme les chemins de promenade,

les passages qui seront construits entre les plans d'eau seront discrets pour conserver l'harmonie dictée par la nature : passage à gué en pierres ou simple platelage bois... Quelques extravagances sont cependant à noter : un gazon entretenu de manière exemplaire sera semé en face du château et les lauriers palmes qui bordent l'ancienne allée seront conservés... C'était, paraît-il, la coquetterie des parcs XIX^e. Il serait dommage de s'en passer !

Un projet d'envergure

Quatorze hectares de prairies communales, qui jouxtent ce futur parc, seront, dans un deuxième temps, aménagés dans le même style par la commune de Mouilleron-le-Captif, pour offrir aux marcheurs un ensemble unique à l'horizon 2006.

Flotte départementale Deux catamarans entre Yeu et Fromentine

CGV... Catamarans à Grande Vitesse ! Entre Fromentine et l'Île d'Yeu, deux catamarans tout confort feront bientôt des trajets quotidiens plus rapides et réguliers qu'auparavant. Le point sur ces CGV qui vont changer la vie des Islais.

“Mesdames et messieurs, le catamaran que vous venez de rejoindre est à destination de l'Île d'Yeu. La traversée s'effectuera en un temps record de trente minutes. Pour votre confort, vous disposez dans ce navire de la climatisation, de six téléviseurs avec lecteurs DVD, et d'une excellente isolation phonique...” Tel est le type de message que l'on pourra entendre quand, en 2005, on se rendra à l'Île d'Yeu par le premier catamaran de la régie départementale. “Ces bateaux devront être adaptés à nos ports. Notre objectif premier est d'augmenter la sécurité des passagers qui ne doivent plus voyager avec les marchandises” avait souhaité Michel Dupont, conseiller général de Beauvoir, en annonçant il y a quelques mois le renouvellement de

la flotte départementale. Le chantier norvégien qui vient d'être choisi pour réaliser les deux catamarans a su parfaitement répondre à ces exigences. “Les bateaux mesureront 45 mètres de long pour accoster sans problème dans les ports de Fromentine et l'Île d'Yeu. Leur tirant d'eau, d'1,50 mètre seulement, leur permettra d'effectuer la traversée une ou plusieurs fois par jour et leurs quatre moteurs d'atteindre une vitesse

de 32 nœuds soit environ 50 km/h. Le trajet se déroulera ainsi en 30 mn au lieu de 45 mn pour l'Amporelle et 1h15 pour les deux paquebots. Enfin, leur capacité sera de 440 passagers et 22 containers pouvant transporter jusqu'à 150 vélos. On voyagera désormais avec ses valises, ce qui n'était jusqu'ici pas le cas, au moins pour les passagers de l'Amporelle”, explique Henri Turbé, conseiller général de

l'Île d'Yeu. Deuxième objectif : le confort des passagers. Et là aussi, les catamarans promettent d'être plus qu'à la hauteur. Pour aller à l'Île d'Yeu, ce seront les seuls bateaux climatisés et les sièges, extra confortables, seront regroupés par trois au maximum. Finies les banquettes huit places !

Mise en service : novembre 2005

Autre innovation primordiale, ces nouveaux bateaux seront accessibles sans aucune difficulté aux personnes en fauteuil roulant. La passerelle sera à niveau et cinq places leur seront réservées. Un ascenseur leur permettra également de profiter de la vue panoramique du ponton supérieur... Enfin, et c'est la cerise sur le gâteau, les catamarans seront équipés d'un système unique de stabilisation qui permettra de limiter le tangage et le roulis, grâce à des ailes portantes sous chaque étrave qui surferont les vagues. Le premier Catamaran à Grande Vitesse sera mis en service en novembre 2005.



Les deux nouveaux catamarans pourront contenir jusqu'à 440 passagers.

Réseau routier : La Vendée toujours mieux irriguée

Le Conseil Général continue d'intensifier ses actions pour permettre au département d'achever son désenclavement routier. D'ici juillet, de nouveaux tronçons de routes ouvriront pour faciliter et protéger les déplacements quotidiens des habitants, en prévision notamment des importants flux de l'été. Parmi ces mises en service, on



peut citer une partie de la déviation de La Tranche-sur-Mer, sept kilomètres de 2x2 voies entre La Roches-sur-Yon et La Chaize-le-Vicomte et le tronçon La Garnache / Machecoul pour gagner la Loire-Atlantique. L'important chantier du contournement ouest de Luçon sera, quant à lui, terminé fin juillet.

Neuf enseignants Serbes en Vendée

En juillet prochain, et pour la première fois, neuf Serbes viendront découvrir, au travers de la Vendée, l'histoire, la culture et la langue françaises, dans le cadre des actions de coopération internationale menées par le Conseil Général. Reconnue pour le bien-fondé de ses stages, la Vendée propose un programme pédagogique complet et diversifié. Rencontre d'élus locaux et apprentissage du fonctionnement de communes rurales, visites d'entreprise, découverte du patrimoine vendéen... Ce séjour sera également rythmé par des cours de perfectionnement linguistique, adaptés au niveau de chaque stagiaire. Après un saut de puce à Paris, les neuf Serbes devraient rentrer dans leur pays avec quantité de choses à raconter à leurs élèves sur la France, et la Vendée bien sûr.



Prévention alcool Jeu de rôles à Chantonnay

Si on ne peut interdire l'alcool, il est possible d'agir pour que chacun prenne conscience des dégâts que cause cette boisson. C'est ce qu'a fait le groupe chantonnaisien "Jeune et Prévention".

“Je déclare l'affaire 1 548 ouverte...” Avec solennité, le juge -un avocat professionnel- ouvre l'audience devant un parterre de trente jeunes. Sept figurants sont présentés : “Dans le rôle de l'avocat...” applaudissements à l'entrée du jeune en robe noire. Suivent le

mation d'alcool et explique, dans ce cas précis, les responsabilités de chacun et les peines ou amendes encourues.

Le projet Prévention Alcool

Quatre réunions de ce type ont déjà eu lieu pour les foyers de jeunes du canton de Chantonnay. “C'est un moyen original de s'adresser aux jeunes qui savent déjà que l'alcool entraîne de mauvaises conduites mais ne se rendent pas compte jusqu'où ça peut les mener” explique Amélie



Les acteurs du faux tribunal chargé de rappeler les conséquences de l'abus d'alcool.

témoin, le coupable, les jurés... Le tribunal est au complet, chacun des “acteurs improvisés” va défendre sa cause. La plaignante s'en prend à l'accusé qui a provoqué un accident en descendant une piste de ski à toute allure après avoir bu trop de bière. Le coupable se défend : que faisait la personne à cet endroit ? Comment la voir avec un tel brouillard ? Les jurés et les avocats donnent leur avis. L'assemblée s'amuse, mais prend peu à peu conscience des conséquences que peu avoir un acte qui leur semblait banal. L'avocat professionnel rappelle alors les lois sur la consom-

Boisdé, le développeur culturel du canton à l'origine du projet. Depuis un an déjà, le Conseil Général et l'association Familles Rurales travaillent sur ce projet Prévention Alcool. “On ne peut interdire d'emblée l'alcool, lien social très marqué dans notre culture, mais il faut continuer à sensibiliser les consommateurs de plus en plus jeunes et les acteurs, comme les responsables d'associations.” Pour ces derniers, quatre réunions avaient permis de leur rappeler leurs droits et les lois en matière de consommation d'alcool.

Renseignements : 02 28 15 92 86

Conseil Général des Jeunes Quatre nouveaux projets adoptés

La promotion 2003/2004 du Conseil Général des Jeunes s'est réunie pour sa dernière séance plénière le 12 mai dernier. L'occasion pour ces 61 collégiens de dresser le bilan de toute une année de travail et de voter quatre rapports concrets proposés par les commissions Solidarité, Culture et échanges, Sports et Environnement.

Aide aux collégiens béninois

Ceux-ci permettront notamment de faire participer les collégiens au Championnat d'Europe de rink-hockey, de former les jeunes aux gestes de premiers secours pour les oiseaux et les animaux, de collecter des livres et du matériel scolaire

pour les enfants du Bénin, de financer l'éducation et le dressage de chiens-guides d'aveugles, et de réaliser un vidéo sur le tabagisme à l'usage de tous les collégiens vendéens. Consécration et conclusion du mandat des conseillers généraux juniors, ces projets seront mis en place dans les mois à venir.



Les projets du CGJ permettront notamment d'offrir un chien-guide à un jeune aveugle.

Vendée Expansion Nouveau moteur pour le développement économique

Vendée Expansion, qui vient d'être créée, a deux missions principales : développer l'économie vendéenne et aménager le territoire.

Si la Vendée compte plus de 30 000 entrepreneurs, qu'en dix ans 10 000 emplois y ont été créés et que chaque mois, plusieurs entreprises décident de s'y implanter, ce n'est pas seulement parce qu'il y fait bon vivre... La SODEV et le Comité d'Expansion travaillent depuis plus de quinze ans à promouvoir et développer l'économie vendéenne... Afin de proposer un service public encore plus efficace aux collectivités et aux entreprises, ces deux structures viennent de

fusionner pour former Vendée Expansion.

Cellule d'Intelligence Economique

Wilfrid Montassier, le président de la nouvelle société, a insisté sur l'importance qu'il portait aux nouveaux projets. “La cellule d'information et d'analyse stratégique de l'économie départementale, nationale et mondiale, nous permettra de préparer l'avenir et d'aider nos entreprises à anticiper les

changements”. Déjà Vendée Expansion a créé un premier outil qui va dans ce sens : le Vendéoscope, un livret qui, en 53 pages, donne une vue simple et complète de la Vendée. “Pour un chef d'entreprise vendéen ou une entreprise qui veut s'implanter dans notre département, cet outil permet de connaître les forces et faiblesses de notre territoire”. La cellule a également pour objectif de travailler en collaboration avec chaque filière pour étudier son environnement économique (chiffres, évolutions des autres pays, possibilité de diversification des produits, demandes des consommateurs...) afin de l'aider à s'y adapter. Enfin, Vendée Expansion aidera à la transmission d'entreprises, afin que les centres de décisions restent en Vendée.



Renseignements : 02 51 44 90 00



Hôpital à Domicile (HàD) A la maison comme à l'hôpital

L'Hôpital à Domicile de Vendée permet à des malades ou des personnes âgées d'avoir chez eux le même traitement qu'à l'hôpital. C'est le cas d'Antoine Joubert.

Ancien agriculteur, Antoine Joubert a attendu le dernier moment pour se rendre à l'hôpital. "Je savais que c'était grave et quand on est parti, c'était devenu insupportable" raconte-t-il. La conclusion du médecin n'a pas étonné Antoine : "Suite à votre diabète, vos orteils ont été mal irrigués... Il faut tout de suite opérer !" Mais voilà, plus de place à l'hôpital. Et quand on lui en a trouvé une, ce sont les blocs opératoires qui étaient tous occupés. "Ils ont dû réquisitionner le bloc des urgences" se souvient Antoine qui a beaucoup souffert de cette opération, qui lui a coûté plusieurs orteils. Et puis, la convalescence a commencé à l'hôpital où tout était réuni aussi bien en termes de personnel que de matériel pour que notre malade de 72 ans soit pris en charge dans les meilleures conditions.

"Je n'ai pas à me plaindre de l'hôpital... Mais j'avais souvent le cafard" raconte Antoine assis sur son lit et tout heureux de pouvoir confier son histoire. Ca fleure bon le neuf dans cette petite maison située à deux pas du clocher de Nieul-le-Dolent. Antoine nous accueille dans sa chambre, comme à l'hôpital. Les ressemblances ne manquent pas : matériel médical sur la table de chevet, tables roulantes... "L'association nous a fourni le matériel" explique-t-il en ouvrant une armoire qui regorge de compresses et autres pansements nécessaires. L'association, c'est l'Hôpital à Domicile, soutenue par le Conseil Général, qui lui

a permis de retrouver chez lui tout le confort médical de l'hôpital. Isabelle Rocher, l'infirmière à domicile, est restée un peu après avoir changé la dialyse : "L'avantage ici est qu'on se connaît bien. Moi, je suis dans le coin depuis dix-sept ans. Souvent le soir, après le dernier soin, je reste parler. Et puis c'est la même chose avec les autres intervenants médicaux... Tout ce qu'on peut avoir à l'hôpital, notre pharmacien arrive toujours à nous le trouver". En fait, l'HAD organise tous les mois une rencontre avec Antoine, et tous les professionnels qui s'occupent de lui. "On était même allé voir Antoine à l'hôpital avant qu'il



Antoine Joubert, grâce à l'HàD, bénéficie chez lui de tous les services hospitaliers.

L'Hôpital à Domicile : HAD

La mission de l'HàD est de coordonner tous les acteurs médicaux, paramédicaux et sociaux pour qu'ils offrent au patient un service complet à la hauteur de celui de l'hôpital ou de la clinique. Ce projet s'adresse à des personnes pour lesquelles un retour au domicile n'aurait pu être envisagé normalement. Une quarantaine de patients en ont déjà profité dans le nord-ouest de la Vendée (seul secteur couvert pour le moment). Mais d'ici l'an prochain, 50 personnes de toute la façade ouest de la Vendée devraient bénéficier de cette hospitalisation révolutionnaire et salvatrice pour les patients les plus âgés.

ne revienne ici pour apprendre les procédures de gestes médicaux nouveaux pour nous".

Séances de rééducation

Il est touchant d'entendre Madame Joubert expliquer que sans son mari elle ne pouvait rien faire. "Et puis c'était difficile d'aller le voir parce que je ne conduis pas et qu'on n'a pas de famille". Et son mari d'ajouter : "Heureusement que je l'ai. Je n'aurais pas pu revenir sans elle. Vous comprenez, moi je veux mourir ici". Mais c'est loin d'être à l'ordre du jour. Chaque après-midi, le kiné vient pour des séances de rééducation. Antoine se promène dans la maison avec son déambula-

teur et prend tous ses repas à table, dans la cuisine. Ici, il fait de l'exercice. Il va même jusque dans le jardin "regarder les patates". "Mais il faut que j'aille doucement si je veux récupérer. Je ne sors pas encore, mais après je retournerai au marché." La première sortie est déjà fixée au week-end prochain : l'infirmière a promis qu'elle l'emmènerait voir des chevaux de trait. "J'aime beaucoup les chevaux... Quand j'ai commencé à la ferme, on n'avait pas de tracteur..." Et les souvenirs reviennent. Il n'est pas nostalgique, Antoine. De toute manière, il est avec sa femme, près de son ancienne ferme et de ses amis. Chez lui...

Renseignements : 02 51 24 14 45

La Vendée parée pour une éventuelle canicule

Dans l'éventualité d'une nouvelle canicule cet été, la Vendée anticipe et lance un plan d'actions concrètes. Explications.

On ne sait encore si l'été 2004 nous réservera les mêmes températures que celles de l'an dernier. Quoi qu'il en soit, le Conseil Général a pris les devants pour parer à toute éventualité. 1,5 million d'euros ont ainsi été débloqués pour permettre à tous les établissements hébergeant des personnes âgées ou handicapées de se munir de moyens techniques et humains pour lutter de manière concrète contre les effets d'une éventuelle canicule. Un recensement de toute personne en situation de fragilité sera donc effectué avant l'été, et un courrier va être envoyé à tous les maires des communes pour qu'ils

dressent une liste des personnes isolées.

Les gestes de première urgence

Une fiche conseil rappelant les gestes de prévention essentiels (s'hydrater suffisamment, porter des vêtements légers de couleur

claire, fermer fenêtres et volets sur les façades exposées au soleil...) va être largement diffusée dans tout le département en complément d'une permanence téléphonique au 02 51 34 49 12, où les personnes concernées pourront s'informer à tout moment de la conduite à tenir.

Renforcer les moyens techniques et humains

Par ailleurs, toutes les maisons de retraite ou centre d'accueils pour personnes handicapées vont bénéficier d'un soutien financier pour s'équiper largement en climatiseurs, ventilateurs, fontaines à eau, sto-

res ou rideaux, particulièrement dans les espaces collectifs, halls d'accueil, salles à manger et pièces de séjour. C'est enfin l'accompagnement humain que le Conseil Général souhaite renforcer dans ces établissements : en cas de canicule, il financera des heures de travail supplémentaires du personnel d'accompagnement afin que chaque personne âgée ou handicapée puisse bénéficier à tout moment de soins appropriés. "Nous voulons à tout prix éviter les morts silencieuses, et c'est justement ce que propose le plan du Conseil Général, qui vise d'une part à prévenir des risques et propose d'autre part des solutions très concrètes pour les personnes directement exposées aux méfaits d'une canicule" indique Véronique Besse, présidente de la commission des actions sanitaires et sociales.



La présence auprès de personnes fragiles sera renforcée en cas de canicule.

Personnes âgées Nouvelle MARPA à St Mesmin



Depuis le mois d'avril, la nouvelle MARPA Arc en Ciel de Saint Mesmin a ouvert ses portes à dix-huit résidents. "Nous avons 17 appartements, dont cinq de 50 m2 pour des couples" explique la nouvelle directrice, madame Ferré. De plain-pied, le bâtiment permet à chaque personne âgée locataire

d'avoir un accès direct aux salles collectives mais aussi une sortie personnelle sur l'extérieur. "L'objectif est que chaque personne reste le plus autonome possible" continue la directrice. "Nous lui proposons un certain nombre de services et d'animations qu'elle choisit suivant ses envies et ses besoins." Situé en plein centre bourg, à proximité de l'église et de la place du marché, le nouveau bâtiment permet aux personnes âgées de garder facilement un lien social extérieur. Pour les personnes malades ou dépendantes, la MARPA travaille avec les services d'aide et de soins à domicile.

Maison Sainte Marie d'Olonne-sur-Mer Un foyer pour les ados en difficulté

Au centre d'un grand jardin, à la périphérie d'Olonne-sur-Mer, la maison d'accueil de l'association Sainte Marie entame une nouvelle phase de son histoire. Le Conseil Général vient en effet de lui confier le suivi de sept adolescents en difficulté, placés par la justice. Une petite reconversion pour cette structure, qui depuis longtemps déjà s'occupait d'un public de jeunes enfants. Pour assurer cette nouvelle mission, une partie du personnel de la maison mère, aux Sables-d'Olonne, a été transférée à Olonne et trois emplois ont été créés. L'accueil d'adolescents en difficulté, qu'ils soient placés par la justice ou confiés par des parents

dépassés, est très complexe et répond de plus en plus à un besoin crucial. Par leur savoir-faire et leur engagement, les éducateurs de l'association Sainte-Marie apportent à leurs résidents une véritable seconde chance dans la vie et se révèlent des "auxiliaires" de choix du Conseil Général dans la protection de l'enfance et de l'adolescence en difficulté.



S'informer sur les aides liées à la surdité

Aux parents d'enfants sourds ou à toute personne souffrant de surdité, le Centre d'information sur la surdité des Pays de la Loire, situé à Angers, rappelle qu'il se tient à leur disposition pour les aider dans tous les aspects de leur vie. Education, vie sociale, culturelle et professionnelle, droits sociaux et aides techniques, le CIS a pour mission de donner une information complète susceptible d'alléger ce fardeau quotidien qu'est la surdité.

Renseignements : 02 41 48 32 40
CIS.paysdelaloire@unimedia.fr

Chefs d'entreprises Recruter grâce au RMA

Le Conseil Général vient d'éditer une brochure qui présente le **R e v e n u M i n i m u m d ' A c t i v i t é (RMA)**, nouvel outil d'insertion pour les chômeurs de longue durée. Cette brochure est destinée aux chefs d'entreprises désireux d'embaucher. Le RMA, qui permet au chef d'entreprise de bénéficier d'une aide forfaitaire de 367,73 euros par mois pour l'emploi d'un Rmiste, ouvre également droit à des réductions de charges patronales.





Jean-Marie Leblanc : "Une affection réciproque entre la Vendée et le Tour de France"

Jean Marie Leblanc, Directeur Général du Tour de France, est venu au Conseil Général fin avril présenter le départ du Tour 2005 qui se déroulera en Vendée. Il a accepté de répondre à nos questions.

Ce sera la troisième fois en quinze ans que le Tour de France démarre de Vendée. Qu'est ce qui vous pousse à y revenir chaque fois ?

J.M.L. : Pour plaisanter je dirais 1993, 1999... Jamais deux sans trois. Plus sérieusement, l'organisation du Tour de France a été séduite par la motivation des Vendéens, que ce soient les bénévoles du monde associatif ou sportif, les élus et même les entreprises. On sent qu'à chaque fois la Vendée forme un véritable peloton qui se mobilise pour que les étapes organisées sur son territoire soient les plus belles... Derrière les professionnels, les bénévoles nous facilitent la tâche, nous mettent en confiance et de bonne humeur. La Vendée est un département qui a une grande affection pour le vélo : on le voit avec son nombre record de licenciés, les grandes épreuves cyclistes qu'elle organise, son équipe amateur dynamique et la fulgurante ascension de son équipe professionnelle. L'organisation du Tour lui rend cette affection.



J.M. Leblanc, présentant le parcours vendéen du Tour de France 2005 aux côtés de Bruno Retailleau.

Quelles sont les particularités des trois premiers jours du Tour de France 2005 en Vendée ?

J.M.L. : On attend beaucoup de la première étape entre Fromentine et Noirmoutier. Ce contre-la-montre sur une île, en ouverture, est une grande première dans l'histoire du Tour. Toutes les minutes, un cycliste s'élancera avec, comme premier obstacle, le pont de Noirmoutier. Pour leurs premiers coups de pédale, nos champions auront droit à un parcours hors du commun. Le long de la côte et à travers le bocage, les jours qui suivent promettent également d'être magnifiques. Ces premières étapes ne sont pas déterminantes sportivement. Mais par expérience,

on sait que lorsque le départ du Tour est bien organisé et se déroule dans de bonnes conditions, ça nous suit longtemps... On n'a jamais été déçus en Vendée et ce nouveau départ s'annonce très bien.

Quelles sont les qualités requises pour un département ou une commune qui veut organiser une ou plusieurs étapes du Tour de France ?

J.M.L. : Vous l'avez compris, la motivation est un atout majeur. Mais il faut aussi des structures pour accueillir l'armada du Tour. Chaque jour, c'est l'équivalent d'une petite ville de 4 000 personnes et 1 600 véhicules qui se déplace. Infrastructures routières et hôtelières

sont nécessaires pour loger tout ce monde. Les routes doivent aussi être capables d'accueillir la caravane du Tour qui précède toutes les étapes. La Vendée possède toutes ces qualités et je rassure les liens, la caravane passera aussi par Noirmoutier avant que le premier cycliste ne s'élance pour le contre-la-montre.

Qu'apporte à un département le passage du Tour dans ses communes ?

J.M.L. : La notoriété du Tour n'est plus à prouver puisque c'est le plus grand événement cycliste au monde. C'est simple : quand les coureurs passeront dans votre département début juillet, 170 pays diffuseront des images de la Vendée sur leurs écrans. En tout, ce sont deux milliards de téléspectateurs qui vont voir ces images. C'est aussi une animation gratuite exceptionnelle qui est offerte à la population. Les Vendéens et les vacanciers vont voir passer à deux pas d'eux des stars internationales et profiter des festivités du Tour comme la caravane. Enfin, pour l'économie d'un département, c'est un apport très important puisqu'en plus de l'organisation, de nombreux supporters suivent le Tour dans sa totalité.

Expositions Napoléon Entrez, c'est ouvert !

Après celle du Logis de la Chabotterie, c'est l'exposition de l'Hôtel du Département consacrée à Napoléon et la Vendée qui vient d'ouvrir ses portes, pour les refermer le 17 octobre prochain. Sacre de l'empereur, exil à Sainte Hélène, batailles napoléoniennes, naissance de La Roche-sur-Yon, équipements militaires... Un aperçu d'œuvres et de pièces de collections prestigieuses pour redécouvrir Napoléon et l'héritage qu'il laissa au département et, plus largement, aux Vendéens.



Renseignements :
Conseil Général : 02 51 34 48 48
Chabotterie : 02 51 42 81 00

Le colonel Montaléang décoré de la Légion d'Honneur

Le colonel Michel Montaléang, directeur du Service Départemental d'Incendie et de Secours depuis 2000, a reçu le 7 mai dernier, des mains de Dominique de Villepin, la Légion d'Honneur dans les salons du Ministère de l'Intérieur, à Paris.



Les Sables-d'Olonne : cure de jouvence pour le collège du Centre

Le collège du Centre aux Sables-d'Olonne vient d'être entièrement rénové. L'opération fait de l'établissement, l'un des plus anciens du département, un modèle du genre.

Au cœur de la ville, le collège du Centre des Sables-d'Olonne vient de terminer une véritable cure de jouvence. Décidée en 2000 par le Conseil Général, la modernisation de cet établissement construit en 1960 est une totale réussite.

L'opération a tout d'abord permis de moderniser le bâtiment d'externat, dont le rez-de-chaussée accueille désormais les locaux consacrés à la vie scolaire : centre de documentation et d'information, espace multimédia, salle de permanence et, construit dans un bâtiment annexe, un foyer permettant aux élèves de se détendre durant leurs temps libres. Selon le principe du regroupement des matières par pôles, qui permet un travail plus efficace, les trois étages du

bâtiment sont désormais consacrés aux salles de classe, et notamment à celles d'enseignement artistique et de science ; pour ces dernières, les paillasses ont été changées.

Intérieurs et extérieurs totalement rénovés

"Mais, plus largement, le Conseil Général a profité du chantier pour redonner un grand coup de neuf au collège : changement des sols, travaux de peinture, pose



Plus de 3 500 m² ont été entièrement rénovés.

de faux plafonds pour améliorer l'acoustique, installation d'un câblage informatique irriguant l'ensemble des salles de cours, renouvellement de l'ensemble des menuiseries, construction de nouveaux préaux, ravalement des façades usagées... Rien n'a été négligé pour faire du collège du Centre un espace accueillant et fonctionnel, tant pour les professeurs que pour les élèves", conclut Gérard Faugeron, conseiller général des Sables-d'Olonne.

Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Union pour la Majorité Départementale

En 2004, le Conseil Général a décidé d'augmenter son aide en faveur des personnes âgées de près de 10%, en y consacrant 45,2M€. Cet effort accru s'est surtout concrétisé par la mise en place d'une batterie de mesures destinée à favoriser au maximum le maintien à domicile des personnes qui le souhaitent : financement d'interventions d'aides ménagères chez plus de 3 500 Vendéens, achat de véhicules portant des repas à domicile, triplement de la valeur des chèques-taxis pour faciliter les déplacements, adaptation des logements aux handicaps de leurs occupants, soutien d'une nouvelle prestation -les gardes de nuit à domicile- lancée à titre expérimental sur le canton des Herbiers etc. Toutes ces initiatives, lancées en concertation avec les personnes concernées, remportent un large succès : 80% des Vendéens de plus de 75 ans continuent à vivre chez eux et s'en déclarent heureux. Par ailleurs, et pour anticiper sur les conséquences d'une éventuelle canicule cet été, le Conseil Général vient d'élaborer un plan d'urgence qui sera étendu à toute la Vendée en cas de nouvelle vague de chaleur. Celui-ci prévoit notamment de renforcer dans les établissements d'accueil la présence de personnels qualifiés, afin que tous les résidents bénéficient des soins appropriés. Le Département aidera aussi à l'installation de climatiseurs, de ventilateurs et plus généralement de tous les dispositifs de lutte contre la chaleur dans les maisons de retraite, et va bientôt éditer une "fiche-conseils" rappelant les gestes de prévention essentiels en cas de forte chaleur. Celle-ci sera distribuée dans tout le département. Enfin, force est de constater que l'ADPA, votée par le gouvernement Jospin, continue de handicaper gravement le budget du Conseil Général. En 2003, seul 50% des dépenses consacrées par le Département à l'ADPA ont été compensés. Malgré cette situation difficile pour l'équilibre budgétaire, le Conseil Général n'a eu recours que très peu à la fiscalité, contrairement à la majorité des autres départements français. Cette rigueur n'a pourtant pas empêché le Conseil Général de répondre favorablement à plus de 8 500 demandes d'aides à domicile, ou en établissement en s'associant à un réseau de prestataires de service compétents, qui offrent à chaque personne âgée un accompagnement individuel de qualité.

Le Groupe des élus socialistes et républicains

Personnes âgées : grande cause vendéenne 2004 ?

Canicule, allocation d'autonomie, décentralisation... Le Comité National des Retraités et personnes âgées a été plutôt déçu des récentes orientations prises par le Gouvernement. La Caisse Nationale de solidarité, qui doit être financée par un jour chômé travaillé ? Elle fait porter l'effort sur les seuls salariés (pourquoi pas une journée des fortunés - en quadruplant l'ISF - qui rapporterait 10 Milliards d'euros et financerait ce plan estimé à 9 Milliards ?) et ne s'inscrit pas dans le cadre de la Sécurité Sociale. L'APA ? "Rognée de 10% sous prétexte que c'était le seul moyen de sauver le dispositif. En plus, on a demandé une participation accrue aux usagers". La décentralisation ? "Elle ne règle pas les problèmes liés aux disparités départementales". Les réponses apportées par le gouvernement sont en deçà des attentes qui avaient été suscitées par l'annonce d'un vaste plan après la canicule. Celle-ci a eu en effet de lourdes conséquences sur la mortalité (15.000 en France). Dans les Pays de Loire, selon l'INSEE, 30 584 décès ont été décomptés sur 2003, soit environ 1500 de plus qu'en 2002 (5,3% d'augmentation, presque deux fois plus que la moyenne nationale (+3%). Après la Mayenne, c'est la Vendée qui a été la plus touchée (+6,3%). Revenir au niveau de l'APA (792 000 bénéficiaires en France au 31 octobre 2003 contre 800 000 estimés en vitesse de croisière par le gouvernement Jospin) ; créer une "allocation de compensation handicap-invalidité-dépendance" est préconisé par un récent avis du Conseil Economique et Social. D'après le groupe FCL (organisme privé Statistiques et Finances locales), le choc de l'APA est absorbé. Le fonds de concours qui devait être affecté en atténuation aux départements est excédentaire (59 millions d'euros en 2002, 12 Millions en 2003, 2 Millions prévus en 2004). En Vendée, la fiscalité locale a enregistré une hausse de 7% en 2002 (produit fiscal de 15,24 M d'Euros environ ; 14,854 M d'euros reçus du fonds de répartition de l'APA), 6% en 2003 et 2% en 2004 (contre 1,2% pour la moyenne nationale). Le Département doit accentuer ses efforts qui restent insuffisants. En 2003, les dépenses d'aide à domicile se sont élevées, toutes catégories confondues (dont l'aide ménagère et l'APA) à 17,2 M d'Euros. Début 2004, 0,25 M d'euros ont été inscrits pour diverses aides concourant au maintien à domicile. En Vendée, déjà, pourrait être généralisée la téléalarme pour tout bénéficiaire de l'APA comme le font d'autres Départements. Pour rompre l'isolement des personnes âgées sans recourir à l'hôpital, des départements innovent dans le sens du maintien à domicile, dont le concept de résidences "Bien être" adaptées aux personnes âgées et handicapées à Nancy et Sélestat qui se révèle moins cher qu'une maison de retraite (68 000 Euros à l'achat ou 415 Euros en location pour un studio, par exemple). Notre Département, à risques avec ses 140 000 personnes de 60 ans et plus, dont 50 000 de + de 75 ans, doit être force de propositions innovantes pour faire face au vieillissement de sa population et répondre à la demande de vieillissement à domicile !

Sapeurs-pompiers de Vendée L'aventure au quotidien

En Vendée, ils sont aujourd'hui 2 425 à assurer quotidiennement notre sécurité. Professionnels ou volontaires, les sapeurs-pompiers du département s'engagent tous les jours vers de nouvelles aventures, heureuses ou difficiles. Une vocation à haut risque tendue par une devise : "courage et dévouement". Nous les avons suivis une journée au centre de secours principal de La Roche-sur-Yon. L'occasion de voir d'un peu plus près ce qu'on imagine, souvent, de trop loin.

"Quand je serai grand je ferai pompier"... Mais si seulement nos charmantes têtes blondes, en formulant leurs souhaits d'enfants, savaient de quoi ils parlaient... Le gros camion rouge qui roule très vite, faisant fi du code de la route, les véhicules qui s'écartent un à un



sur son passage, la grande échelle, le gyrophare bleu qui tourne à toute allure, la sirène retentissante... Evidemment c'est grisant. Au début. Ensuite, ça passe. Reste le métier, le vrai, avec ses exigences et ses contraintes horaires, son lot de stress, ses risques et le courage qu'il faut pour bien vouloir les prendre. "Comme nous sommes toujours les premiers sur les lieux, les victimes nous attendent comme des sauveurs" explique le sapeur Olivier Judit. "Ça ne nous laisse pas le droit à l'erreur, on ne doit pas s'autoriser la possibilité de se tromper puisque c'est souvent une vie humaine qui est en jeu sur nos interventions."

Journées sous haute tension

Le décor est planté. Au centre de secours principal de La Roche-sur-Yon, qui rassemble aujourd'hui 104 pompiers professionnels et volontaires, l'heure est à la concentration. Le premier rassemblement à peine terminé, ils sont déjà dans leurs camions pour partir éteindre un incendie au centre commercial des Flâneries. Fausse alerte. Ou presque. Il ne s'agissait que d'un feu de transformateur, mais dans un lieu qui brasse chaque jour plusieurs milliers de personnes, la prudence est de mise. A la lampe torche, nos pompiers vérifient l'étendue des dégâts, font ouvrir toutes les portes et déclenchent la trappe d'aération pour évacuer la fumée. L'intervention fait s'attrouper les badauds, qui, étonnés de voir leur zone commerciale toutes portes ouvertes à huit heures du matin,

osent croire qu'ils peuvent investir les magasins pour commencer à faire leurs courses. Il n'en est rien, et les vigiles ont tôt fait de leur expliquer que, comme tous les autres jours, ils devront attendre neuf heures. "Nous sommes sortis du centre avec de gros camions-citernes, et il n'y a pourtant rien eu à éteindre" explique l'un d'eux, recouvert de cuir et casqué comme il se doit. "Mais ça fait partie du boulot. Ce genre de situation se reproduit fréquemment. Nous n'avons pas le choix car on ne sait jamais sur quelle ampleur de flammes nous allons tomber une fois arrivés sur les lieux. Mieux vaut prévoir trop que pas assez ! On croit d'ailleurs souvent que l'extinction d'incendie reste la plus grosse partie de notre travail mais nous ne sommes pas dans le Var, et c'est en fait l'intervention qui est pour nous la plus exceptionnelle. Et c'est donc évidemment celle qui est la plus grisante malgré les risques encourus, car nous sommes, par définition, des soldats du feu."

Un seul mot d'ordre : la vigilance

A leur retour au centre, tous bips en alerte, les sapeurs bichonnent leurs véhicules, vérifient qu'il ne manque rien, que le niveau d'huile est bon et que tout est rangé à la place qui lui revient. "Evidemment, en cas d'intervention, on ne peut pas s'autoriser un détour vers une station essence, il faut donc toujours s'assurer que notre réservoir est au moins à trois-quart plein" précise Olivier. Une demi-heure plus tard, on retrouve nos hommes sur un pont, en plein entraînement. Objectif du jour : remonter l'un des leurs, tombé, pour l'exercice, dans la rivière. Baudrier à peine enfilé, les bips retentissent. On les attend à l'autre bout de la ville où une femme vient de faire un malaise. Ni une ni deux, les voilà déjà auprès



d'elle, mais l'épreuve relève du tour de force, la victime ne veut pas se laisser faire. Pas question pour elle d'aller à l'hôpital : elle prétend qu'elle a simplement trébuché sur la racine d'un arbre, et que sa chute a causé son évanouissement. Mais les témoins qui l'accompagnaient affirment qu'elle s'est sentie mal en se promenant. Après maints pourparlers et gestes rassurants, la victime récalcitrante daigne enfin gagner la civière à l'arrière du camion pour faire prendre sa tension. Une nouvelle fois, les sapeurs ont pris le dessus : direction l'hôpital pour un bilan sanguin. Sur le chemin du retour, nouvel appel : une jeune gymnaste vient de se blesser pendant son entraînement. Demi-tour, sirène hurlante, ils arrivent dans la salle de sport où l'enfant est allongée, nauséuse, per-



due. Penchés sur elle, les pompiers lui posent quelques questions : "Tu as quel âge ? Te souviens-tu de ce qui s'est passé ?" Mais la mémoire de l'enfant semble un peu défaillante. "Sans doute un traumatisme crânien !" lance Olivier après un rapide diagnostic aussitôt signalé au médecin des urgences. Retour à l'hôpital, déjà deux fois en une demi-heure. Et ça ne fait que commencer.

Toujours en quête de performances

Après une rapide pause déjeuner, les pompiers sont sur le pied de guerre et partent s'entraîner en 4/4 sur des côtes boueuses, sites où ils devront passer coûte que coûte si un accident se présentait un jour sur un terrain similaire. Ambiance de montagnes russes. Les fameux démarrages en côtes qui font hor-



reur aux apprentis conducteurs des auto-écoles ne sont rien à côté des cimes glissantes que les sapeurs doivent arpenter au volant de leurs poids lourds. Mais l'épreuve ne semble pas leur faire peur, les véhicules sont taillés à la mesure de l'exercice ! Retour au centre pour continuer le temps de formation : mécanique, secourisme, utilisation des matériels, entraînements en conditions réelles, tout est prévu pour que les pompiers soient toujours à la pointe. "Cette formation continue est indispensable", explique le commandant Eric Bouvet, chef de centre. "Sur une intervention, l'à-peu-près n'a pas sa place. Il faut que tout soit parfaitement réglé, quelle que soit la situation qui se présente". Un peu plus loin on aperçoit quelques volontaires qui grimpent à toute allure les barreaux de la grande échelle, portant sur leurs dos de lourdes bouteilles d'air. Une fois l'exercice terminé, on contrôle leur pouls, leur rythme cardiaque. "C'est trop rapide, tu stresses encore trop, tu n'as pas osé lâcher les bras en haut de l'échelle" lance leur formateur resté perché à trente mètres de haut. Qu'importe les remarques : pour ces volontaires en formation qui tentaient pour la première fois ce parcours du combat-

tant, la satisfaction se lit sur tous les visages. Au centre de traitement d'alerte, les appels ne faiblissent pas. Le pompier affecté à cette tâche passera 24 heures à côté du téléphone. Un lit l'attend dans une pièce contiguë. Quelques mètres plus loin, les sapeurs-pompiers troquent leurs uniformes contre une tenue de sport : le footing normalement prévu le matin n'ayant pu avoir lieu, en raison de trop nombreuses interventions, est reporté en fin d'après-midi. Les voilà donc partis en petites foulées courir une heure dans la Vallée Verte.

C'est après cette séance sportive que je les ai laissés. Sur le chemin du retour, un grand bruit de sirène retentit, je m'écarte sur la droite et vois passer devant moi trois camions rouges. Les sapeurs-pompiers ne s'arrêtent donc jamais...



Budget du SDIS : 60% assurés par le Conseil Général

Le budget du SDIS est principalement assuré par le Conseil Général qui participe à hauteur de 60% au fonctionnement des centres de secours vendéens. Cet effort permet notamment de construire et de rénover les bâtiments, de renouveler le matériel ou encore d'assurer la formation continue de tous les sapeurs-pompiers du département. En 2004, l'Assemblée départementale a décidé d'augmenter de 13% sa contribution.

Les sapeurs pompiers de Vendée c'est...

- 30 000 interventions effectuées chaque année
- 2 211 sapeurs pompiers volontaires
- 213 sapeurs pompiers professionnels
- 74 centres de secours
- 350 cadets (apprentis sapeurs pompiers âgés de 13 à 16 ans)
- 34 ans : moyenne d'âge des sapeurs pompiers vendéens
- 560 véhicules et engins de secours
- 129 260 mètres de tuyaux





Conventions SDIS-Entreprises

“De plus en plus, les entreprises signent avec le SDIS des conventions permettant à leurs salariés exerçant également une activité de sapeurs pompiers volontaires de pouvoir quitter leur bureau dans des cas bien précis”, explique Gérard Villette, président du SDIS. “Cela leur permet de suivre des formations sur leurs horaires de travail, d’arriver en retard en cas d’intervention qui se prolonge ou de quitter le travail en cas d’urgence”. Dernière en date, l’association Achards Entreprises, regroupant quarante entreprises, s’appête à signer une convention de ce type. “Je souhaite qu’elle puisse susciter de nombreuses vocations sur notre zone et qu’ainsi, nous ne manquions jamais de sapeurs pompiers à La Mothe Achard” précise Bernard Rimbaud, président d’Achards Entreprises. Avec plus de 1 000 conventions déjà signées, la Vendée est le premier département pour ces accords entre centres de secours et entreprises.

La double vie des sapeurs-pompiers volontaires

L’un travaille à la capitainerie de Saint Gilles-Croix-de-Vie et remplace parfois le commandant du Port des Sables. L’autre est consultant dans une société de formation à la sécurité. Tous deux ont un métier qui les occupe toute la journée et pourtant, on les retrouve, tantôt le jour, tantôt la nuit, pendant leurs vacances ou leurs temps de repos, dans des centres de secours. Comme 2 200 autres Vendéens, Yannick Le Balanger et Michel Chaillou ont fait le choix d’être sapeurs-pompiers volontaires. Deux vies à mener de front, des journées organisées à la perfection, de rares instants de répit...

Au service des autres

Tel est le quotidien qu’ils ont choisi d’affronter depuis plusieurs années. “Ma profession m’occupe trente-cinq heures par semaine. Je consacre le reste de mon temps à mon activité de pompier volontaire, que j’exerce depuis deux ans maintenant”, explique Yannick. “J’aurais aimé m’engager un peu avant mais je n’avais pas du tout le temps de conjuguer ces deux vies avec la masse de travail que j’avais à l’é-



poque. Dès que l’occasion s’est présentée et que j’ai senti qu’un créneau était possible, j’ai sauté sur l’occasion”. Indemnités en fonction du temps passé au centre ou en interventions, les sapeurs-pompiers volontaires sont pourtant unanimes pour dire que leur motivation n’est pas financière.

Une passion gratifiante

“Ça reste avant toute chose du volontariat”, poursuit Yannick. “Même si nous ne sommes pas des bénévoles, on ne fait pas ça pour l’argent. La conviction première

qui nous pousse à entrer dans cette vie est de vouloir nous mettre au service de la population”. “Et il y a en plus dans cette activité quelque chose de gratifiant lorsqu’on va vers la détresse des gens et qu’on fait tout pour les en sortir”, renchérit Michel Chaillou, sapeur-pompier volontaire au centre de secours de Montaigu. “C’est vrai que ce n’est pas tous les jours facile mais le service des autres compense largement les difficultés quotidiennes d’emploi du temps ou de vie de famille. Car s’engager comme sapeur-pompier volontaire n’est ni un passe-temps ni un loisir, c’est

une vocation, et même un sacerdoce. C’est une vie forte où l’on a peu de temps pour soi mais c’est pour la bonne cause. J’ai finalement vécu 23 années passionnantes au sein de cette grande famille et ça n’est pas terminé !”

Volontaires Une semaine d’astreinte par mois

Les sapeurs-pompiers volontaires sont tenus d’assurer en moyenne une semaine d’astreinte sur trois ou quatre. Durant cette période, les volontaires doivent être disponibles de 19 heures à 7 heures du matin, mais peuvent tout de même, hors intervention, rester à leur domicile. En dehors de ces temps d’astreinte, tous les volontaires d’un centre reçoivent en cas d’urgence un appel sur leur bip. Selon leur disponibilité du moment, ils rejoignent ou non leur centre de secours.

Savez-vous passer un message d’alerte ?

Si vous appelez le 18, vous aurez toujours quelqu’un au bout de la ligne. 24h/24 un sapeur pompier reste derrière ses multiples téléphones pour décrocher en cas d’urgence. Quelques règles de base pour leur simplifier la tâche...

Pour donner un message d’alerte cohérent et efficace :

- Signalez précisément le lieu où vous vous trouvez (adresse, n° de l’escalier, étage, code d’accès, interphone, nom de la rue et bâtiments entourant le lieu de l’accident pour un problème à signaler sur la voie publique).
- Décrivez distinctement la situation si vous avez été témoin du pro-

blème (étouffement, brûlure, malaise, électrocution).

- Signalez l’état du blessé (inconscient, ne respire plus, n’a pas de pouls, vomissements, vertiges, picotements dans les membres).

- Evoquez si possible le membre ou l’organe touché ou d’éventuels signes d’hémorragie.

- Précisez s’il y a lieu les soins apportés au blessé (mise en position latérale de sécurité).

- Ne raccrochez que lorsque votre interlocuteur vous en aura donné l’autorisation.

Il est recommandé de :

- ne jamais donner à boire ou à manger à la victime,
- ne pas la déplacer,

- ne lui donner en aucun cas le moindre médicament.

En revanche vous devez systématiquement :

- la couvrir d’une couverture ou de vêtements, manteaux, pulls si vous êtes dans la rue.

- rester auprès d’elle pour la rassurer en lui parlant toujours, même sans réponse de sa part.

- tenter de lui donner quelques ordres simples (si tu m’entends serre-moi la main, ouvre les yeux...), pour vérifier si elle est consciente jusqu’à l’arrivée des secours.



Point de vue

Philippe de Villiers, Président du Conseil Général



“Les sapeurs-pompiers assurent aux Vendéens les plus fragiles un vrai service de proximité”

Qu’est-ce qui explique l’aura des sapeurs-pompiers dans la population ?

Les sapeurs-pompiers, parce qu’ils oeuvrent quotidiennement pour les autres, en sacrifiant leur disponibilité, et parfois même leur vie, à l’image du caporal Stéphane Joussemet, décédé en service l’an dernier, sont les maillons parmi les plus solides de cet esprit de solidarité qui caractérise si bien la Vendée. Il faut tout particulièrement saluer la forte implication des sapeurs-pompiers volontaires qui permettent d’assurer un service de proximité, notamment auprès des Vendéens les plus fragiles ou les plus éloignés.

Par quoi passe l’avenir des “soldats du feu” en Vendée ?

Le Conseil Général, en charge du fonctionnement du Service Départemental d’Incendie et de Secours, a décidé, pour l’année 2004, d’augmenter de 13% son effort financier. Cette aide accrue permettra notamment de renforcer la formation des sapeurs-pompiers, et de doter nos centres des matériels les plus innovants pour assurer encore plus la sécurité des Vendéens. Par ailleurs, nous suivons avec un soin tout particulier les 22 sections de cadets, qui constituent un vivier de recrutement de qualité. Il s’agit d’une des réussites du système vendéen, qui assure la relève tout en sensibilisant les adolescents au sens de l’effort, à la vie en groupe et à l’esprit de service.

Rencontre avec Olivier Judit et Stéphane Rabreau : sapeurs-pompiers professionnels

Qu’est ce qui vous a, à l’origine, donné envie de faire ce métier ? Le goût du risque, de la vie à 100 à l’heure ?



O.J : Sans doute un peu. Mais surtout, je crois, le fait de pouvoir jouer sur divers tableaux, d’avoir

une large possibilité d’évoluer dans ma carrière, de multiplier les spécialités. Evidemment, le rythme est soutenu, mais le stress dans notre métier est toujours positif, il nous permet d’être efficace en permanence. Et il y a aussi un attrait réel de nous tous pour le sport et

les activités physiques. J’étais pour ma part en National 2 de hockey sur glace avant de m’engager à la brigade des Sapeurs Pompiers de Paris en 1988. Mon métier de pompier semblait s’inscrire logiquement dans la continuité. C’est venu très naturellement.

Comment parvenez-vous à surmonter les difficultés psychologiques liées à votre métier ?

S.R : C’est effectivement une question primordiale. A l’époque où j’ai suivi ma formation initiale, nous ne bénéficions pas de cours particuliers à ce sujet. Au rythme des interventions, on apprend à s’auto-anesthésier, à se blinder, surtout à force d’en parler entre nous, de discuter, de revenir

sur des moments difficiles. Jusqu’au jour où l’un de nous craque. Mais c’est notre rôle aussi de nous relayer dans ces cas-là. Quand on voit, par exemple sur un accident grave, que l’un des nôtres ne tient pas le coup, on essaye d’assurer doublement, on agit pour deux. Mais on ne craque jamais tous en même temps, c’est ça qui est important.



O.J : Le plus pénible en fait, c’est de se savoir impuissant. De voir une personne souffrir et de ne rien pouvoir faire pour la soulager car il ne nous

appartient pas de distribuer de la morphine ou un quelconque anti-douleur. Nous sommes obligés d’attendre l’arrivée d’un médecin. Et puis, il y a évidemment le fait de voir mourir un enfant, qui reste pour nous tous le passage le plus douloureux. Mais les choses commencent à bouger. Après un accident terrible qui a eu lieu sur le pont de Noirmoutier et qui a causé de nombreux décès, notre service a décidé de créer une cellule d’aide psychologique pour les sapeurs-pompiers. C’est une aide non négligeable, même si beaucoup pensent ne pas en avoir besoin. D’autre part, la formation des sapeurs-pompiers propose aujourd’hui une heure sur le stress opérationnel, et même si c’est court, les notions fondamentales sont quand même évoquées.

Si Lucky-Luke était Vendéen, il s'appellerait Julien

Le Champion de France de tir au pistolet en Vitesse Olympique est un Fontenaisien. Julien Degat, 29 ans, nous parle de sa passion...

“Tireurs, pour une série d'essais en huit secondes, chargez”. Les sportifs insèrent cinq balles dans leurs pistolets. Bras tendu, pistolet reposant sur la table, le stress est à



Julien Degat est actuellement champion de France et trentième mondial.

son paroxysme. L'arbitre continue : “Attention : trois, deux un. Tirez”. A ce moment-là, les cinq cibles, à 25 mètres de chaque tireur, se tournent. Feu d'artifice de huit secondes. Puis les cibles se retournent à nouveau sur la tranche. Les tireurs d'élite restent concentrés sur le pas de tir, ou vont voir leur coach. La série suivante débute. La même

chose en huit secondes, puis en six, puis en quatre... Là, il faut tirer ses cinq coups plus vite que son ombre.

Record de Julien : 591 sur 600 !

“Ma discipline, c'est la vitesse olympique” explique Julien Degat. Ce Fontenaisien pratique ce sport quotidiennement et participe à des compétitions aux quatre coins du monde. “Ce qui me plaît c'est le geste ultra-précis. A 25 mètres, un décalage du pistolet d'un millimètre a de très grosses répercussions.” Mais ce passionné de sports de précision—billard, golf, bowling avoue qu'au niveau international il est rare que des balles se perdent : “On tire souvent dans le dix. Mais réussir soixante fois de suite, c'est du jamais vu. Pour nous, ce qui fait la différence, c'est le mental... La capacité à résister à la pression, aux bruits des autres et à l'enjeu de chaque série. Il faut être bien dans sa tête et garder une bonne forme physique.” C'est pourquoi Julien profite de ses escales à Fontenay

pour courir, s'entraîner à la salle de musculation ou se défouler sur les terrains de frisbee. A force de travail, il a établi son record à 591 points sur 600 ! “J'ai toujours baigné dans le tir. Mes parents étaient passionnés et sont encore impliqués dans le club de Fontenay.” La tradition familiale ne tarde pas à se transformer en passion personnelle. “A seize ans, j'ai participé à ma première compétition internationale. J'y ai tout de suite pris goût et ai voulu faire mieux.”. Stages avec l'équipe de France, DUT en Sport Etudes, service militaire au bataillon Joinville avec les sportifs de haut niveau... Voilà comment on forge un champion de France !

Les JO en ligne de mire

Et il n'a pas la grosse tête, ce champion qui fait aujourd'hui partie du Club Vendée. “Le tir c'est une discipline propre ! Je ne supporte pas les sports spectacles et les athlètes vedettes qui sont dirigés par l'argent.” Mais la sagesse de

Julien ne l'empêche pas d'avoir des ambitions : “Mon père a toujours rêvé des Jeux Olympiques sans jamais pouvoir y participer”. Alors le digne héritier reprend le flambeau. “Cette année, il me reste peu de chances car je n'ai pas tiré à mon niveau lors des sélections”. Faire partie des trente premiers mondiaux n'est hélas pas suffisant pour décrocher son billet ! Mais Julien reste optimiste “Dans ce sport, on n'est pas hors circuit à 30 ans. Le numéro 1 mondial, qui détient le record du monde de 597 points, a 42 ans”. Julien n'en a que 29... Les JO reviennent tous les quatre ans... Il a donc encore trois coups dans son arme pour atteindre son objectif. Et si par malheur il ratait sa cible, l'histoire des tireurs Degat ne se terminerait sûrement pas là. Je vous le donne en mille : Julien se marie avec une tireuse internationale de l'équipe de France. Si leurs enfants doivent un jour être champions de quelque chose, ce ne sera sûrement pas de bobsleigh !

Canoë-kayak Nouvelle base sur la Boulogne

C'est à Rocheservière que la base de canoë-kayak de la communauté de communes de la Boulogne et des communes limitrophes a été implantée. “C'était le lieu le plus navigable de la Boulogne où nous stockions déjà nos 15 canoës et 20 kayaks” explique Alain Leboeuf, conseiller général de Rocheservière. Car le canoë et le kayak ont beau être un même sport, dans l'esprit commun ils n'ont pas du tout la même origine. Le canoë a été inventé par les Indiens d'Amérique et se pratique traditionnellement à genoux avec une pagaie simple alors que le kayak vient des Esquimaux qui utilisaient des pagaies doubles. Sur une nouvelle base intercommunale, qui vient d'être aménagée et qui com-

prend désormais, en plus des locaux pour les bateaux, des vestiaires, des douches et des sanitaires, on pourra pratiquer les deux activités.

Une activité pour tous...

“Notre objectif n'est pas seulement de développer un sport mais aussi de permettre aux amoureux de la nature de profiter de lieux qu'on ne peut pas visiter à pied. On se déplace sans bruit et, au fil des berges, on découvre une nature surprenante...” indique Thomas Guerin, l'animateur de la base détenteur d'un Brevet d'Etat kayak. Le club compte aussi accroître l'accueil de groupes venant des écoles ou des centres



Le canoë, ou la découverte de sites inaccessibles à pied.

aérés. Bien sûr, le club fonctionne à l'année avec notamment des accros de sensations qui font des sorties en “eau vive” c'est-à-dire dans des rivières où il y a du courant. “Le meilleur site de la région est la Sèvre du côté de Mortagne. Cette année, nous avons aussi organisé une semaine dans les Gorges du Tarn et nous allons faire des sorties en mer”. Sport de sensation ou sor-

tie nature... Le canoë-kayak se pratique à tous les âges pour toute personne sachant nager ! La licence et la cotisation coûtent en tout 50€, et les cours à l'année, dans ce club, 22€. Mais une sortie “plaisir” est toujours possible (compter 9€ pour une location d'une demi-journée)...

Renseignements :
02 51 31 03 84 (base de la Boulogne)
02 51 58 05 66 (comité départemental)

Le serpent d'Oya

On attendait cet ouvrage depuis longtemps déjà... Après nous avoir raconté, en BD, la célèbre légende vendéenne du Pont d'Yeu,



Coicault et Sagneula nous reviennent avec une légende moins connue, qui gagne pourtant à l'être. Elle prend place dans le mystérieux et fabuleux pays d'Herbauges et raconte les aventures du jeune Amand, fils d'un riche propriétaire agricole qui verrait bien son héritier prendre sa suite. Ce qu'Amand refuse catégoriquement. Il prendra donc la fuite en se cachant à l'île d'Yeu où l'attendent des rencontres peu communes. Coicault et Sagneula signent ici un album énergique qui mêle habilement personnages historiques et magie des temps oubliés.

Le serpent d'Oya, par Coicault et Sagneula / Label-Etoile, 5€

Voyage au cœur de l'abbaye d'Aliénor

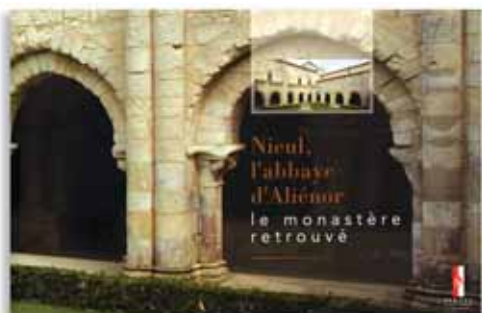
C'est un véritable voyage culturel, historique et religieux que propose l'ouvrage *Nieul, L'abbaye d'Aliénor - Le monastère retrouvé*. Au fil des pages, rythmées par des extraits de la règle de St Augustin que suivaient les chanoines, on entre dans la profondeur et la grandeur de l'abbaye : façades, chœur, cloître, salle capitulaire...

aujourd'hui le dernier cloître roman complet de tout l'ouest de la France”, commente François Bon, conseiller général de Saint-Hilaire-des-Loges. Avec ce nouvel ouvrage, les visiteurs pourront garder une trace de la reconstitution virtuelle mise en place à l'abbaye et visible sur des bornes interactives.

60 pages, 63 illustrations, 9€
Renseignements : 02 51 50 43 00

Le relais des bornes interactives

“Ce nouvel ouvrage, ludique autant que scientifique, aide, grâce à des superpositions de photos et d'images de synthèse, à mieux comprendre l'évolution architecturale de l'abbaye qui conserve



Nieul conserve le seul cloître roman complet de l'Ouest.

Jusqu'au 19 septembre Première mondiale au Prieuré de Grammont

Cet été, le prieuré de Chassay-Grammont, à Saint-Prouant, accueille un événement de taille. En plus de la mise en valeur de l'architecture, il est en effet proposé au public une première mondiale : une exposition d'argent, cuivre, émaux et pierreries, qui fait surgir le Trésor des grandmontains.

Fabuleuse collection d'orfèvrerie médiévale

Aux XII^e et XIII^e siècles, d'exceptionnels reliquaires avaient été conçus pour l'abbaye-mère de Grandmont, en Haute-Vienne. Dispersés après la Révolution, ils sont à nouveau réunis pour la première fois et revivent grâce à une première technologique : l'alioscopie. Cet incroyable procédé photo-



graphique, qui restitue le volume en juxtaposant sur une même “image” près d'une centaine de vues différentes, plongera le visiteur, jusqu'au 19 septembre prochain, au cœur d'une des plus fabuleuses collections d'orfèvrerie médiévale : buste d'Etienne, châsse, croix et bras reliquaires...

Entrée du site : 2,50€
Renseignements : 02 51 50 43 03

Pique-nique à la carte en Vendée

604 aires de pique-nique et 2 775 tables en Vendée... Une richesse bien mise en valeur par le nouveau guide “Pique-niquer en Vendée”, disponible dans tous les Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiatives du département. Au recto, une carte permet aux amateurs de repas sur tables en bois et de déjeuners sur l'herbe de repérer les lieux où se trouvent ces aires. En se reportant au verso, on trouve des indications plus précises sur les espaces de pique-nique : position, services complémentaires (eau, WC, jeux...) et les possibilités de promenades ou d'activités aux alentours : pêche, parcours de santé, pétanque.

Renseignements : 02 51 47 71 05

Samedi 26 juin 18^{ème} édition des Foulées du Gois Courez, vous êtes cernés !

Sans doute unique au monde, le Passage du Gois, chaussée submersible qui relie le continent à l'île de Noirmoutier à marée basse, connaît la faveur de nombreux touristes. Et de nombreux coureurs, depuis 1987, année où furent créées les premières Foulées du Gois. Trente athlètes s'apprêtent à affronter ceux que beaucoup ont appelé l'enfer vendéen le 26 juin prochain. Ultimes précisions sur cette course mythique.

Record à battre : 12 minutes et 8 secondes. Les athlètes qui se disputeront le 26 juin prochain la première place de la course des as des prochaines Foulées du Gois auront fort à faire pour détrôner Dominique Chauvelier, détenteur du chrono record depuis 1991. "Il faut dire que Chauvelier avait tous les éléments de son côté" explique Jo Cesbron, président du comité organisateur de la course. "Ce jour-là, nous venions

d'essuyer un bel orage et la mer était montée particulièrement lentement..." Cette course de renommée internationale engagera à la fin du mois trente athlètes parmi les meilleurs noms de la course à pied contre la marée montante, sur une chaussée de 4 km que constitue le Passage du Gois.

Vent, montée des eaux, courants...

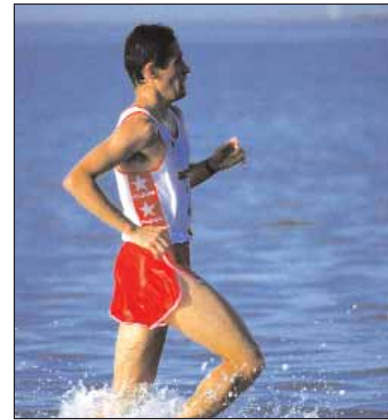
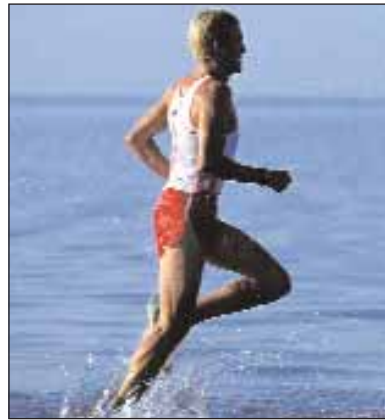
Pour gagner les foulées, il faut déjà savoir que le Gois est le point de rencontre entre deux courants marins. De leur union naît une vague que la plupart des coureurs suivent. "Mais il arrive un moment où le courant de la Baie de Bourgneuf est plus fort que celui de Fromentine" précise Jo Cesbron. "La vague se déplace alors vers la droite et c'est là que les coureurs quittent la route". Et la vague n'est pas le seul piège. Le vent, la montée des eaux et surtout le courant sont les autres adversaires des ath-

lètes. Une fois engagée, la lutte contre la mer est terrible. Le coureur ne peut plus faire demi-tour. Devant un tel défi, chacun se bat avec ses moyens.

Des épreuves pour tous les niveaux

Et si les foulées sont réservées à l'élite, cinq autres épreuves populaires pour hommes, femmes et enfants sont programmées le même jour, à marée basse : 1000 m, 1500 m, 2400 m, 3200 m, 8000 m... Libre à chacun de choisir sa distance de course et de s'inscrire avant le 20 juin prochain ! Et pour célébrer comme il se doit cette course mythique qui atteint cette année sa majorité, un spectacle son et lumière gratuit illuminera la côte à la tombée de la nuit.

Réussite exceptionnelle d'une équipe fidèle et soudée, cette lutte de l'homme contre la mer participe à petits pas, année après année, à la valorisation d'un site unique au



Les coureurs doivent franchir les quatre kilomètres du Gois entièrement recouvert par la mer en seulement quelques minutes.

monde, quelque peu oublié depuis la création du pont reliant le continent à l'île de Noirmoutier.

Renseignements :
Les Amis du Gois
Tél : 02 51 93 15 09
Fax : 02 51 93 12 83

Samedi 19 juin St Jean-de-Monts En piste pour le Grand Prix de Vendée 2004

C'est le 19 juin qu'aura lieu cette année le grand prix de Vendée, qui verra s'affronter à St Jean-de-Monts les meilleurs triathlètes français. L'épreuve contre la montre et par équipe promet d'être très spectaculaire.

2004 sera l'année de la 20^{ème} édition du Triathlon de St Jean-de-Monts, qui aura lieu le 20 juin. Mais les Montois accueilleront aussi cette année le Grand Prix de Vendée de Triathlon, qui se déroulera la veille. Ce fameux "contre la montre par équipe", troisième étape du championnat de France, réunira un plateau d'une qualité exceptionnelle avec les trente-deux équipes françaises de 1ère division hommes et femmes et une trentaine de triathlètes étrangers. Sur l'ensemble de ces sportifs d'élite, quinze sont en préparation pour les prochains Jeux Olympiques ! En 2001, cette épreuve avait déjà eu lieu à St Jean-de-Monts et le club phare de la région, les Sables Vendée Tri,

s'était imposé. Les Vendéens sont donc plus que jamais motivés pour reprendre le chemin du podium !



Place au spectacle

Le nouveau front de mer de la station montoise se prête bien à cette manifestation qui attirera environ 15 000 spectateurs sur les deux jours. Les différents parcours feront la part belle au spectacle avec des départs plongés en mer et une épreuve cycliste disputée en grande partie sur le front de mer, assez large pour accueillir les nombreux supporters attendus. La course à pied se déroulera quant à elle aussi bien sur le remblai que sur la plage, ou même dans la forêt du Pays-de-Monts. Chacun devrait y trouver son compte !

Renseignements : 02 51 59 60 61

Vendredi 11 juin Le Stabat Mater de Vivaldi en clôture du Festival des Abbayes

Pas de festival de musique sacrée sans Vivaldi, le prêtre roux de l'histoire musicale. Dirigé par son fondateur, Rinaldo Alessandrini, claveciniste, organisateur et virtuose du piano forte, l'Ensemble Concerto Italiano jouera le Stabat Mater de Vivaldi. Deux solistes de grand prestige, Sarah Mingardo et Roberta Ivernizzi, apporteront toute la maîtrise de

leur art dans l'interprétation de cette œuvre majeure du répertoire sacré. "Incontournable et grandiose" seront les maîtres-mots de la clôture de ce 5^{ème} Festival des Abbayes.

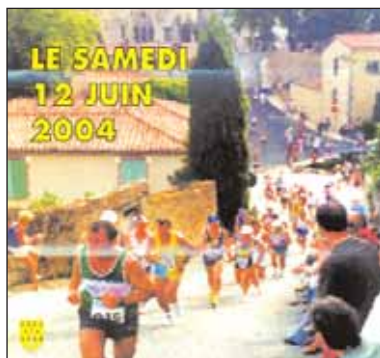


Vendredi 11 juin à 21h
au Prieuré de Grammont
Renseignements : 02 51 87 22 82

Samedi 12 juin Côtes pouzaugaises La course des montagnes russes

Le 12 juin sera donné le coup d'envoi des Côtes pouzaugaises. Une course unique en Vendée par l'ampleur de ses dénivelés.

"Ce n'est pas la distance qui fait la difficulté de la course des as qui partira à 18h00... Quatorze kilomètres c'est peu pour des coureurs habitués ! En revanche, 328 mètres de dénivelé, c'est énorme. "Il faut être courageux,



fort et entraîné pour affronter les côtes et coupe-jarrets de ce circuit", reconnaît Jean-Pierre Lemaire, conseiller général de Pouzauges. Mais le bocage vendéen vaut bien cet effort : la course des as emmène les sportifs courir sous les ombrages du bois de la Folie, mais aussi découvrir le vieux château, les lavoirs anciens ou l'allée des Meuniers.

Fête populaire

Débutée dès 15h par deux courses d'enfants, et une course populaire ouverte aux volontaires un peu moins entraînés, la journée des Côtes pouzaugaises se terminera par une soirée festive. 500 convives sont attendus au grand repas populaire qui sera animé par l'orchestre Steeve Martin's...

Renseignements : 02 51 57 01 37

Du 3 au 10 juillet National Petit Bateau

Les 600 jeunes de 7 à 14 ans qui accosteront en baie des Sables du 3 au 10 juillet auront à cœur de remporter le National Petit Bateau 2004. La mer sera constellée de monocoques, chaque participant naviguant en solitaire. Trois ronds de compétition seront mis en place, excepté le 7 juillet au matin où les

600 bateaux se rangeront sur une même ligne de départ visible depuis le remblai : un show impressionnant, jamais vu sur une plage européenne. Le National Petit Bateau sera par ailleurs parrainé cette année par le grand navigateur vendéen Jean Luc Van den Heede et la présidente du groupe Bénéteau-Jeanneau, Annette Roux.



Renseignements : 02 51 21 63 00

Du 1^{er} au 4 juillet Les Ports Vendéens Retour de la Course Croisière

Du 1^{er} au 4 juillet aura lieu la dix-neuvième édition de la Course Croisière des Ports Vendéens : le rendez-vous des régatiers amateurs...

Pour sa dix-neuvième édition, la Course Croisière des Ports Vendéens n'a plus rien à prouver aux très nombreux amateurs qui, chaque année, tentent de remporter le titre. A force d'éditions toujours plus réussies, les organisateurs de la course vendéenne ont d'ailleurs hissé leur épreuve au plus haut : en Pays de la Loire c'est la course qui réunit le plus de bateaux. Ils étaient tout de même près de cent sur la ligne de départ en 2003 ! Cette année, ils partiront le premier juillet du port des Sables et accosteront chaque soir dans un port différent :

Bourgenay, Joinville, l'Herbaudière et St Gilles. Par équipage de deux sur des bateaux habitables de six mètres de long minimum, les concurrents sont répartis en quatre flottes, en fonction des potentiels de leur bateau. Certains sont vraiment au top et, d'étape en étape, vont s'arracher les victoires, alors que d'autres profitent d'une organisation bien huilée pour faire de l'itinérant.

Renseignements : 02 51 54 09 31



Dimanche 13 juin Rendez-vous roller aux Herbiers

La course régionale de roller skating, organisée par les Roulettes Herbretaises, aura lieu le dimanche 13 juin sur le circuit de l'Etendue. Deux épreuves, vitesse le matin et endurance l'après midi, permettent aux licenciés d'engranger des points pour remporter le trophée Freddy Barque, du nom du patineur vendéen qui exerça sa passion jusqu'à 90 ans. Pour les non-licenciés, une randonnée est aussi prévue le matin à 9h30 (3€). A noter que pour la première année, cette course sera jumelée à celle de Marans qui aura lieu la veille : un trophée sera remis au meilleur de ceux qui auront couru les deux épreuves.

Renseignements : 02 51 67 36 20



Du 3 au 4 juillet **24 heures de la Chausselière**
Un exploit sportif pour une bonne cause

C'est du 3 au 4 juillet prochain qu'auront lieu les 24 heures de la Chausselière. Cette course à pied relais autour d'un lac a pour objectif d'aider l'Association de Prévention contre la Toxicomanie (APT 85).



Les bénéfices de la course seront reversés à APT 85

L'idée est simple mais originale... Seul ou par équipes de deux à vingt-quatre coureurs, les participants doivent courir en continu durant 24 heures. En d'autres termes, les athlètes courront sans interruption durant 24 heures et les moins entraînés, mais tout autant motivés, se partageront la journée à vingt-quatre en se relayant toutes les heures. Et le concept des 24

heures de la Chausselière fait recette puisqu'en treize éditions, les organisateurs ont reversé plus de

30 000 euros à des associations de lutte contre la drogue dont l'Association de Prévention Contre la Toxicomanie (APT 85) de Didier Gallot.

Plus de 6 000 personnes attendues

Bien sûr, si le ton est à la bonne humeur, certains choisissant même de marcher en groupe, l'exploit sportif est aussi de la partie. En 1996, une équipe avait tout de même atteint les 425 kilomètres. Le périmètre du

lac de la Chausselière étant d'1,680 kilomètre, ce record représente la bagatelle de quasiment 253 tours ! Avis donc à ceux qui voudraient se lancer dans l'aventure et peut être relever ce défi : le départ de la quatorzième édition aura lieu le samedi 3 juillet à 17 heures, pour une arrivée, vous l'aurez compris, le lendemain à la même heure. Chaque année, près de 600 participants et 6 000 spectateurs se joignent à cette grande fête et profitent des nombreuses animations qui se déroulent sur le site. Mais pour une bonne cause, il y a toujours de la place...

Renseignements : 02 51 41 78 90

Samedi 5 juin

Les Petits Chanteurs en Pays Yonnais à Ardelay

Le Chœur d'Enfants du Pays Yonnais se produira le samedi 5 juin en l'église Notre Dame d'Ardelay, aux Herbiers. Cette formation, calquée sur le modèle des Petits chanteurs à la croix de bois, est composée de dix-sept enfants de 8 à 13 ans, et reverse le bénéfice de ses concerts à des œuvres humanitaires. La soirée du 5 sera consacrée à l'association Luli Isabelle, qui lutte pour soigner une jeune vendéenne atteinte de la maladie de Pierre, affection très grave qui rétracte les muscles. Au programme de cette soirée, chants grégoriens et profanes, avec des œuvres de Verdi, Schubert, Brel, Mireille Mathieu ou encore des extraits de la bande originale du film Les choristes.

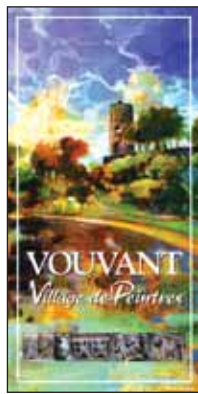


Renseignements : 02 51 38 00 63
 20h30, église Notre Dame à Ardelay

Jusqu'en août **Vouvant Village de peintres**

Depuis avril, une petite cité de caractère du sud Vendée a été investie par les peintres. A Vouvant, artistes peintres, habitants et vacanciers vont se côtoyer durant tout l'été dans un cadre chaleureux et convivial. Dès juin, différentes animations égaieront la commune. A partir du 1^{er}, Claire Fauchard et Jacques Trichet animeront des ateliers de peinture dans le salon du presbytère tandis que le 13, vingt-cinq Vouvantais accueilleront des artistes chez eux. Les portes des maisons seront donc ouvertes pour découvrir de nombreuses œuvres et rencontrer les auteurs. La nef Théodelin sera réservée aux yonnaises Annie

Renaudin et Viviane Villalon qui y exposeront tous les week-ends leurs œuvres. Enfin, la société philharmonique de Nalliers jouera les 25 et 26 juin la comédie musicale intitulée *La légende de Mélusine*. Les représentations seront données à 21h sur le parvis de l'église (entrée 7€). Le programme des nombreuses animations s'intensifiera encore durant les mois de juillet et août...



Renseignements : 02 51 00 80 21

Du 9 au 11 juillet **Ultimate Fontenay lance le "Tournoi des 100 minutes"**

Durant trois jours, Fontenay accueillera l'élite européenne de frisbee pour un tournoi inédit. En remportant le prix du Fair Play, la ville du sud Vendée s'est déjà faite remarquer cette année dans le monde de l'ultimate.

L'année dernière, le club de Fontenay avait organisé les championnats d'Europe de frisbee sur les grands terrains de la Plaine des Sports. Et, de mémoire de joueurs ou de spectateurs, on n'avait jamais vu une manifestation sportive aussi riche, sympathique et spectaculaire. Le club fontenaisien des Jack'suns voulait donc planer sur ce courant d'air chaleureux en relançant un événement du même gabarit. Vingt équipes se retrouveront donc du 9 au 11 juillet pour le "Tournoi des 100 minutes".

Un sport fair-play

Belges, Allemands et Français sont déjà sur les listes... Les Anglais, maîtres incontestés de la discipline, viendront-ils se mesurer aux autres équipes européennes ?

"L'entrée de la Plaine des Sports sera gratuite pour qu'un maximum de spectateurs vienne admirer ces grandes équipes se disputer à sept contre sept sur des terrains quasiment aussi grands que ceux de foot", annonce Simon Gerzeau, conseiller général de Fontenay. Rappelons que l'ultimate se joue avec un frisbee et que, pour marquer, un joueur d'une équipe doit faire une passe à l'un de ses coéquipiers placé dans la zone de but adverse. Impossible donc de jouer "perso" dans cette discipline où les sportifs s'auto-arbitrent. Deux qualités qui font que l'ultimate est de plus en plus enseigné dans les écoles.

Renseignements : 06 09 91 65 64



Le frisbee, bientôt une tradition fontenaisienne ?

Du 12 au 20 juin **6^{ème} festival Simenon Gabin et Audiard sont à l'honneur**

Du samedi 12 au dimanche 20 juin, le Festival Simenon des Sables d'Olonne mettra tout particulièrement à l'honneur Jean Gabin et Michel Audiard. Intitulée "Flics et voyous" cette édition prévoit aussi quelques nouvelles animations.



Alors que l'année 2003 était celle du centenaire de la naissance de Georges Simenon, 2004 sera celle du centenaire de la naissance de Jean Gabin, qui joua dans de nombreux *Maigret*. Occasion toute trouvée pour rendre également hommage à Michel Audiard, le dialoguiste favori de Gabin.

Bicentenaire du Code civil

Au programme de ce festival : les traditionnelles causeries du Palais - plus particulièrement axées sur le bicentenaire du code civil, les rapports difficiles de Georges Simenon avec la codification napoléonienne, la notion de criminalité organisée et les rapports entre "les policiers et les voyous" - animées par de grands conférenciers.

"Conférences dans les brasseries de la ville, projections de films, théâtre, expositions, concerts se succéderont également pendant neuf jours aux Sables d'Olonne où toute la population sera mobilisée autour de cet événement culturel et festif devenu aujourd'hui traditionnel", précise Gérard Faugeron, conseiller général des Sables. C'est le quartier des Bouts de Ville qui ouvrira le Festival avec un spectacle féérique en deux parties, conçu avec l'artificier Pieragri, où les spectateurs seront également acteurs. Une Badwin 141 R, vieille locomotive à vapeur, ralliera le jour de l'ouverture du Festival les gares de Nantes et des Sables d'Olonne.

Renseignements : 02 51 95 94 12

Du 29 juin au 4 juillet **Concours hippique aux Etablières**

Du 29 juin au 4 juillet, les terrains de sport de l'école des Etablières se transformeront en stade équestre pour accueillir plus de 600 cavaliers professionnels et de nombreux spectateurs.



Les épreuves serviront de qualification aux Championnats de France

Les 29 et 30 juin, plus de 300 jeunes chevaux de quatre à six ans se lanceront dans un parcours d'une quinzaine d'obstacles installés sur les terrains de sport des Etablières. Pour cette première épreuve dite "d'élevage" du concours hippique des Etablières, ce sont les chevaux qui se qualifient et non les cavaliers. Sur une vingtaine de parcours qu'ils auront exécutés dans l'année, ils doivent en avoir couru un maximum sans faute pour participer à la finale des championnats de France qui aura lieu en septembre à Fontainebleau.

Epreuves nationales

Quinze épreuves se dérouleront ensuite durant le week-end du 2 au

Dimanche 27 juin

Aizenay départage les jeunes vététistes

Les jeunes vététistes de la région se retrouveront le 27 juin au village "Les Vallées", entre Aizenay et le Poiré sur Vie, pour se disputer le Trophée Régional Jeunes Vététistes. Les 200 participants découvriront le très beau terrain d'entraînement en sous-bois du club Aizenay VTT. Des poussins (7ans) aux cadets (16 ans), ils participeront à une épreuve de cross country le matin et une autre de trial l'après-midi. Cette dernière épreuve de maniabilité, qui consiste à parcourir un circuit semé d'obstacles allant jusqu'à un mètre de haut, est toujours très spectaculaire.



Renseignements : 02 51 34 78 93
 Entrée gratuite

Du 2 au 4 juillet Mémoire de Sang Spectacle de nuit aux Lucs-sur-Boulogne

Les répétitions vont bon train aux Lucs-sur-Boulogne... Les 2, 3 et 4 juillet prochains se jouera en plein air, face à la chapelle des Lucs, le spectacle de nuit "Mémoire de Sang", inspiré de la vie du curé Barbedette. L'occasion de découvrir l'histoire de ce personnage qui, sous la Révolution, vit massacrer plusieurs centaines de ses paroissiens.



Bernard Metaireau et Jean-Guy Chenu, premier rôle de Mémoire de Sang.

Né en Normandie en 1742 et curé de la paroisse vendéenne du Grand Luc jusqu'en 1803, Charles-Vincent Barbedette reste une figure de légende. Aumônier dans l'armée de Charette, auteur du Martyrologe, précieux cahier où il recensa les noms des victimes de la tuerie du 28 février 1794, le curé Barbedette eut une histoire qu'il fallait à tout

prix mettre en images. Pour la postérité. Ces images, on peut les voir dans la chapelle des Lucs, où onze vitraux ont été réalisés pour raconter son courageux parcours. Ce sont ces vitraux qui ont inspiré Bernard Metaireau, le concepteur du spectacle *Mémoire de Sang* qui se jouera aux Lucs les 2, 3 et 4 juillet prochains. "Je suis né aux Lucs sur Boulogne, et j'ai toujours entendu parler du curé Barbedette" explique Bernard Metaireau. "C'est un personnage très fort qui a vraiment joué un rôle particulier dans l'histoire. Même si son nom n'est pas connu de tous, sa vie mérite d'être racontée, et fort heureusement, on a retrouvé des écrits sur lui, de sa naissance en Normandie jusqu'à son décès".

Cinq années de travail enfin récompensées

Il lui en aura fallu du temps à Bernard Metaireau pour en arriver là. Cinq ans exactement pour fouiller dans les archives, effectuer bon nombre de déplacements, rassembler une équipe technique, se renseigner, préparer le casting de ses



acteurs, imaginer les scènes les unes après les autres. "Ce fut vraiment un travail d'équipe. J'ai d'abord écrit les textes puis je les ai donnés à l'écrivain Yves Viollier qui les a à son tour retravaillés." Et puis ensuite, il y eut Jean Piat, un jour de passage

en Vendée pour jouer sa pièce *Prof.* Bernard Metaireau eut l'idée de lui proposer de prêter sa voix au spectacle. Et Jean Piat, séduit par le texte, accepta. *Mémoire de Sang* avait trouvé son narrateur.

Un casting réfléchi

Restait ensuite à trouver les acteurs, soixante-dix exactement. "Je souhaitais vraiment que cette pièce soit un travail cantonal" explique Bernard Metaireau. Nous avons donc des acteurs qui viennent des communes de tout le canton. Et nous avons poussé l'authenticité jusqu'à faire appel à des acteurs normands, qui joueront les scènes d'enfance du curé Barbedette". Quant au premier rôle, Bernard Metaireau a peu hésité à le donner à Jean-Guy Chenu, qu'il avait déjà fait travailler dans un précédent spectacle son et lumière.

"J'ai tout de suite accroché avec ce personnage" explique l'acteur. "C'était un prêtre qui, sans être têtue, savait ce qu'il voulait. Il était proche des gens, avait une idée et l'a combattue jusqu'au bout. J'aime vraiment la force de ce caractère qui rend mon rôle passionnant. C'est le courage de cet homme que nous voulions faire ressortir". Grâce à des prouesses techniques et sonores, les vitraux de l'église des Lucs revivront, accompagnés par les arrangements de Dominique Fauchard, la voix des Frères Martineau, la narration émouvante et vibrante du grand Jean Piat... Ce spectacle de nuit promet de connaître un succès mérité. Déjà, les réservations affluent en nombre et les 700 places libres chaque soirée se remplissent à vue d'œil. "J'ai créé ce spectacle vivant afin que notre devoir de mémoire puisse se perpétuer en ce début du XXI^{ème} siècle et surtout pour ne pas laisser qu'aux passionnés d'histoire la chance de mieux découvrir ce qu'a pu vivre cet homme exceptionnel", conclut Bernard Metaireau.

Réservations : 02 51 31 89 15
Tarifs : famille : 38€ pour 2 adultes et 2 enfants / normal : 14€ / -de 14 ans : 7€

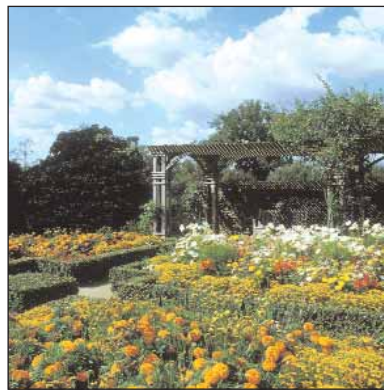
Dimanche 13 juin

Journée des jardins à La Chabotterie

La Chabotterie célèbre une fois de plus le printemps à sa manière, en organisant le dimanche 13 juin la journée des jardins. Les visiteurs pourront admirer, au cours d'une visite menée par un conteur et ses musiciens, le jardin clos XVIII^{ème}, ses plantes médicinales, ses fleurs d'ornement, les légumes de son potager et sa pergola de roses anciennes. Tout l'après-midi, des exposants présenteront sur leurs étals des activités variées, allant de la céramique à la gastronomie en passant par la composition de produits à base de plantes. Enfin, un concours d'art floral ouvert à tous les amateurs couronnera une journée résolument familiale, puisque les enfants pourront profiter de

jeux en bois et promenades à dos de poneys, et se verront même proposer un grand jeu de piste encadré par des animateurs.

Renseignements : 02 51 42 81 00
Tous les dimanches de juin, l'accès aux jardins est gratuit



En deux mots

Vendredi 11 juin Cinquième symphonie de Mendelssohn au Théâtre Millandy

Le 11 juin prochain, le théâtre Millandy deviendra salle de concert et recevra l'Orchestre de Vendée et les chorales Le Noura et Alternance pour une exceptionnelle interprétation de la Symphonie *Réformation* de Mendelssohn. Cette grande œuvre du répertoire se partagera l'affiche avec la cinquième messe de Franz Schubert...

Tarifs : 15 et 7€ - Concert à 20h30 - Renseignements : 02 51 56 16 79

Les pompiers prennent l'eau

Du 11 au 13 juin des pompiers, venus de toute la France, se retrouveront aux Sables pour leur traditionnel Championnat de France de Voile. Parcours côtier ou en boucle permettront de départager la douzaine d'équipage constituée exclusivement de pompiers. Ce championnat est aussi l'occasion pour eux de se retrouver et de partager de bons moments. Trois ou quatre équipage au départ devraient être vendéens.

Du 2 au 24 juillet

L'agenda des cédéthèques Sable et coquillages

Un vent de sable souffle sur les cédéthèques ! Du 2 au 24 juillet, le Muséum du coquillage des Sables d'Olonne présente dans les cédéthèques de Montaigu et de la Gaubretière plus d'un millier de coquillages exotiques et insolites. Cette animation sera également l'occasion de découvrir à Montaigu l'exposition "Regard sur le Littoral", réalisée par l'Institut Océanographique de Paris et consacrée à l'écosystème de notre littoral. Plusieurs documentaires audiovisuels, notamment pour la jeunesse, aborderont différents sujets comme la vie d'un port de pêche... Enfin, une seconde exposition de photos des plus beaux déserts donne décidément un air de vacances aux cédéthèques. A noter, à la Gaubretière, la présentation d'aquarelles de René-Charles Keromnes.

Autres animations

Heures du

Conte à Montaigu

16 juin à 15h30 et 3 juillet à 11h

Diffusions Jeunesse à Montaigu

12 juin, 15h30 : Fifi Brindacier

19 juin, 11h : Le triomphe de Babar

26 juin, 15h30 : Blake et Mortimer

Café-Lecture à Montaigu

12 juin, 14h30

Atelier Patois à La Gaubretière

23 juin, de 14h30 à 16h

7 juillet de 14h30 à 16h

Discussion-dédicace à La Gaubretière

11 juin, 20h30 : avec Alain Gérard sur Napoléon et les Vendéens suivie d'un film.

Renseignements :
Montaigu, 02 51 06 43 43
La Gaubretière, 02 51 57 49 00



Dimanche 6 juin

100 km/h sur la plage de Longeville

Les 10 kilomètres de la plage de Longeville-sur-Mer seront propices à la finale du championnat de ligue 2004 de char à voile qui se déroulera le dimanche 6 juin. Entre forêt de pins et océan, quarante pilotes venus de toute la région prendront le vent, particulièrement généreux sur ce site orienté sud-ouest (vents dominants), pour se départager et rafler le titre de champion de ligue 2004. Collés au ras du sol, légers comme l'air, ces bolides offrent un spectacle impressionnant en atteignant des vitesses vertigineuses de 100 km/h.



Renseignements : 02 51 20 87 37

Les 26 et 27 juin

Le Poiré-sur-Vie L'auto-cross reprend ses droits

Vrombissements de moteurs et crissements de pneus... Le fabuleux circuit de la Racaudière au Poiré-sur-Vie redonnera de la voix les 26 et 27 juin. Situé sur un coteau, il



propose depuis 20 ans une boucle d'1,012 kilomètre riche en dénivellés et appréciée des 200 participants fidèles à cette épreuve nationale gérée par la Fédération Française de Sport Automobile. Placés sur le coteau juste en face, les spectateurs profiteront d'une vue imprenable sur l'ensemble du circuit et pourront admirer les différents départs groupés (12 à 18 véhicules) de buggy, voitures de série équipées pour la course, ou cross car.

Renseignements : 02 51 41 10 78
Gratuit le samedi (essais chronométrés)
8€ le dimanche (courses)

Du 2 au 17 juillet

Miguel Mañara à Nieul-sur-l'Autise

Les 2, 3, 7, 9, 10, 13, 16 et 17 juillet prochains se jouera à Nieul sur l'Autise la superbe pièce de Milosz Miguel Mañara, mise en scène par Dominique Leverd. Une œuvre largement inspirée du personnage de Don Juan qui va connaître une conversion fulgurante. Avec ses 50 comédiens et figurants sur scène, un texte particulièrement riche et une mise en scène audacieuse, la pièce *Miguel Mañara* se situe résolument dans les grands spectacles contemporains. A ne manquer sous aucun prétexte.

Réservations : 02 51 87 22 82

Animation jeunesse

Cap sur l'été !



Pour l'été 2004, le service Animation Jeunesse du Conseil Général organise, en collaboration avec les associations et dans tout le département, de nombreux séjours d'activités en tous genres... Il est grand temps de s'inscrire ! Le point sur quelques grandes dates à retenir.

Du 1^{er} au 4 juillet

Quatre jours itinérants pour découvrir le sud Vendée

Le Sud Vendée Challenge 2004 réunira du 1er au 4 juillet tous les jeunes de 14 à 20 ans désireux de passer un bon moment et de découvrir la Vendée. En piste pour un défi itinérant inédit !

Une idée pour commencer ses grandes vacances sur les chapeaux de roue : le Sud Vendée Challenge du 1er au 4 juillet ! Les huit développeurs culturels du sud Vendée invitent en effet les jeunes de 14 à 20 ans à passer quatre jours bien chargés en activités sportives et culturelles. Les objectifs ? Partager un bon moment

ensemble et se dépenser en apprenant quantité de choses, sur le sud Vendée et d'autres régions du monde...

Sport et découverte du Marais Poitevin

Le Sud Vendée Challenge se disputera par équipes de cinq, sur terre comme sur l'eau... Au programme de ce tour du canton de Luçon, grand jeu historique à la découverte de la ville de Richelieu, visite de la réserve naturelle de St Denis-du-Payré, rallye VTT, course d'orientation nocturne et parcours

en canoë à travers marais et canaux et jusqu'à St Michel-en-l'Herm ! Le départ de cette grande aventure sera donné à 18h le jeudi 1er juillet à St Denis-du-Payré, où aura lieu le premier bivouac. L'ultime épreuve, un combat de joutes nautiques, se déroulera à l'Aiguillon-sur-Mer le dimanche 4 juillet à partir de 15h. Cette fabuleuse aventure s'achèvera par une remise de prix mémorable : VTT, articles de sport et entrées gratuites pour des spectacles sont à gagner. Chaque soir, la soixantaine de participants campera dans un bivouac différent, où les équipes



partageront un dîner gabonais, chinois, québécois ou tahitien suivant le thème du jour. Avant de rejoindre leurs tentes, les participants découvriront les résultats du jour. Pour relever ce défi, il est seulement nécessaire de savoir nager. Mais

pour le remporter, il faudra faire preuve de créativité, d'esprit d'équipe, de motivation et de curiosité. Alors, parés ?

Inscriptions : 06 08 70 49 98 pour les jeunes de 14 à 20 ans prix : 30€

Du 26 au 31 juillet

Initiation aux arts du cirque

Le concept : camp de découverte des arts du cirque à Maillezais, St Flavie-des-Loups, La Chaize-le-Vicomte.

Au programme : ateliers de jonglage, d'acrobaties, d'équilibre, de danse, de maquillage et participa-

tion à la production d'un spectacle à la fin du séjour.

Inscriptions : 02 51 34 49 48 pour les jeunes de 12 à 16 ans prix : 100€



Du 26 au 31 juillet

Terrain d'aventures



Le concept : séjour d'aventures itinérant grandeur nature entre Saint Hilaire des Loges, l'Ile d'Yeu et Les Herbiers.

Au programme : rallye canoë, chasse au trésor aquatique, sortie en mer sur un fillao, VTT, mini golf, rallye

photos, enquête médiévale à Nielsur-l'Autise, jeu de piste, visite du musée de la pêche...

Inscriptions : 02 51 66 99 63 pour les jeunes de 12 à 16 ans prix : 100€

Du 25 au 31 juillet

Séjour canoë dans la vallée du Lay

Le concept : camp itinérant en canoë dans la vallée du Lay, entre La Réorthe et Lavaud.

Au programme : activités canoë chaque matin et rallyes pédestres l'après-midi pour découvrir l'histoire, les légendes et le patrimoine architectural et naturel des

communes traversées.

Inscriptions : 02 51 28 25 65 pour les jeunes de 14 à 16 ans prix : 115€



Du 12 au 21 juillet

Canton'joue 2004

Le concept : raid aventure à vélo sur le canton des Herbiers

Au programme : tir à l'arc, VTT, piscine, enquête nocturne, randonnées, spectacles, photographie, théâtre, visites du centre de secours des Herbiers, d'une tuilerie, rencontre avec un artificier, fabrication de jus de pommes, de moulins en bois...

Inscriptions : 02 51 66 99 63 pour les jeunes de 12 à 15 ans prix : 195€



Du 8 au 29 août

Chantier de jeunes Construction d'un voilier

Le concept : stage encadré par des professionnels pour construire un bateau en bois de 2,40 mètres, à Talmont Saint Hilaire.

Au programme : formation, construction, et journées "à thèmes" sur le vent, les sports de glisse, la voile.

Inscriptions : 02 51 95 85 71 pour les jeunes de 12 à 18 ans prix : 150€



Du 19 juillet au 1^{er} août

Un nouvel abri maraîchin à Chaillé-les-Marais

Le concept : camp chantier encadré par des professionnels pour réaliser un ancien abri maraîchin en roseau.

Au programme : des activités diverses seront proposées l'après-midi comme du canoë, du VTT, un

grand jeu nature ou des activités nautiques. Les journées se concluront par des veillées.

Inscriptions : 02 51 56 77 30 pour les jeunes de 14 à 17 ans prix : 150€

Toutes les animations jeunesse de l'été 2004

Pour connaître toutes les activités organisées cet été dans chaque canton en collaboration avec le service animation jeunesse du Conseil Général, contactez votre développeur culturel au 02 51 34 49 48 ou cliquez sur www.vendee.fr, rubrique animation jeunesse.